La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi, 12 janvier 1955 — No 8

M. l'abbé A. Quirion, victime de sa charité

Le Curé de Saint-Edouard est sauvagement tué par trois jeunes bandits

Il revenait de reconduire des jeunes séminaristes à Saint-Boniface.

Dimanche soir dernier, tous les postes de Radio interrompaient leur programme pour annoncer une nouvelle-éclaire: "Un prêtre de l'Alberta, voyageant sur une route du Manitoba a été assassiné par trois jeunes bandits, à quelques milles de Brandon. Il s'agit de M. l'abbé Alfred Quirion, curé de la paroisse St-Edouard, près de Saint-Paul". Cette nouvelle laconique jeta la consternation dans toute la population albertaine.

Vers la fin de la *semaine dernière il avait été décidé que* M. l'abbé Quirion irait reconduire au Grand Séminaire de Saint-Boniface, cinq jeunes séminaristes, venus passer la période des Fêtes dans la région de Saint-Paul. L'on désirait aider ainsi ces jeunes à économiser un peu d'argent.

Sa mission terminée, l'abbé Quirion quittait St-Boniface, dimanche vers 1 heure de l'après-midi pour s'en revenir chez lui. Près de Portage-la-Prairie, il rencontra trois jeunes gens, voyageurs sur le pouce, qui lui demandèrent la faveur de les embarquer. N'écoutant que son grand coeur, l'abbé les accepta comme compagnons de voyage. A cinq ou six milles à l'est de Brandon, ses trois voyageurs de 17 et 18 ans se transformèrent en bandits, le tuèrent à bout portant, le volèrent et s'enfuirent en direction de la ville, laissant le corps dans l'automobile, qu'ils ne parvinrent pas à sortir du fossé.

Peu de temps après, un automobiliste fit la macabre découverte, alerta la police et en moins d'une heure, les bandits étaient sous arrestation.

Après les enquêtes d'usage le corps du défunt fut expédié par train. Il fut accompagné de M. l'abbé Rémi de Roo, secrétaire de S. E. Mgr Maurice Baudoux et de M. l'abbé Morin, ecclésiastique.

Arrivé à Edmonton, ce matin, mercredi, la dépouille mortelle fut accueili à la gare par les Pères J.-O. Fournier, o.m.i., provincial et L. Larose, o.m.i., économe provincial. MM. les abbée Alcidas Ricard, Emile Brière, le Lieutenant-Colonel-Abbé Marcel Lavallée, les PP. Amédée Nadeau, o.m.i., André Mercure, o.m.i. et Jean Patoine o.m.i.

Immédiatement transporté à Saint-Edouard, le corps sera exposé en Chapelle ardente, au presbytère.

La translation des restes se fera jeudi soir, en la Cathédrale de Saint-Paul, où le clergé récitera l'Office des Morts, à 8 h. p.m.

Il y aura garde nocturne durant toute la nuit. Puis le Service solennel sera chanté vendredi matin, à 10 h. 30, par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul. Monseigneur également prononcera l'Oraison funèbre du défunt.

Carrière de M. l'abbé Quirion

Monsieur l'abbé Alfred Quirion est né à St-Georges de Beauce, dans la Province de Québec, le 21 janvier 1911.

Il fréquenta l'école rurale de St-Georges de 1918 à 1924. Ses parents voulant favoriser ses talents remarquables l'envoyèrent au collège de Lévis pour y suivre un cours d'études commerciales. Il suivit ce cours de 1924 à 1927.

En 1927, sentant grandir en lui le désir de devenir prêtre, il sollicita et obtint de ses parents la permission d'entreprendre les études classiques nécessaires à tous les aspirants au sacerdoce. Il poursuivit ses études au célèbre collège de Lévis et les compléta par deux ans de philosophie, en 1934. En septembre de cette même année, le jeune Alfred Quirion entrait au Grand Séminaire de Québec, pour y étudier la théologie et se préparer d'une façon plus immédiate à la prêtrise.

C'est le 11 juin 1938 qu'il fut élevé à la grande dignité sacerdotale en la Basilique de Québec par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, alors archevêque de Québec.

Ses premières obédiences le conduisirent à St-Isidore où il fut vicaire de 1938 à 1942; puis à St-Samuel de Frontenac, encore comme vicaire de 1942 à 1944. C'est alors que l'autorité ecclésiastique le désigna pour remplir l'importante fonction d'aumônier diocésain d'Action catholique pour la J.A.C. Les jeunes qui l'ont connu à cette époque ne sont pas près de l'oublier. Il a accompli cette tâche avec une ardeur

(suite à la page 5)

In Memoriam



M. l'abbé Alfred Quirion

"La Survivance"
se joint à tous les Catholiques de l'Alberta
pour présenter ses sincères condoléances
à Son Excellence Mgr Philippe Lussier C.Ss.R.,
évêque de Saint-Paul,
à la famille Quirion,
aux paroissiens de Saint-Edouard,
aux membres du Clergé et aux fidèles
du Diocèse de Saint-Paul.

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 6 janvier

Peiping. — Le secrétaire de l'ONU M. Dag. Hammarskjold s'entretient pendant 3 heures et demi avec Chou En Lai, au sujet de la libération des onze aviateurs américains et des deux civils accusés d'espionnage.

* * *

Paris. — M. Mendès-France se rend à Rome où il espère-faire accepter son plan pour un pool des armements en Europe.

* * *

Washington. — Le président Eisenhower soumet à l'approbation sénatoriale le pacte de défense mutuelle unissant les Etats-Unis à la Chine nationaliste.

* * *

Toronto. — La Fédération du Travail en Ontario accuse le Ministre provincial du Travail, M. Charles Daley, d'incompétence notoire.

* * *

Prince-Georges. — Un incendie de $100,000.00 prive les 12,000 habitants d'électricité pour au moins 3 ou 4 jours.

* * *

Vendredi, 7 janvier

Ottawa. — La seconde session de la 22ème Législature fédérale s'est ouverte avec le traditionnel Discours du Trône que prononça le représentant de la Reine au Canada, Son Excellence Vincent Massey.

* * *

Berlin. — Le Haut commisaire américain accuse les communistes allemands de la zone soviétique, de confier des postes-clefs à d'anciens Nazis.

* * *

Londres. — La Grande Bretagne accélère ses préparatifs pour de nouvelles expériences nucléaires dans le désert australien.

* * *

Peiping. — Le secrétaire général de l'ONU a un nouvel entretien avec le premier ministre Chou En Lai, sur le cas de onze aviateurs américains empisonnés pour des accusations d'espionnage.

* * *

Edmonton. — Un résidant d'Edmontos suggère que les employés salariés dans la capitale albertaine fasse des heures supplémentaires en été, pour placer enuite l'argent additionnel ainsi gagné, dans une caisse commune, qui leur sera rendu sous forme de salaire drrant les mois d'hiver.

* * *

Samedi, 8 janvier

Peiping. — Bien que l'on ne connaisse peu de choses sur le déroulement des pourparlers entre MM. Hammarskjold et Chou En Lai les négociations seraient entrées dans un stage critique.

* * *

Berlin. — Les soviets remettent en liberté deux américains qu'ils détenaient depuis des anées dans des camps de concentration.

* * *

Londres. — La Grande Bretagne accuse le gouvernement communiste du Vietnam-Nord, de violer les clauses de l'Armistice Indochinois.

* * *

Toronto. — Une personnalité syndicale canadienne fait savoir que le monde ouvrier cette année lutte sans merci avec le Patronat, pour de meilleurs salaires, et une amélioration des conditions de travail.

* * *

Dimanche, 9 janvier

Toronto. — Les employés de la corporation Chrysler du Canada approuvent les négociations conduites actuellement pour un nouveau contrat entre l'Union et la compagnie, et rejetent l'idée d'un vote de grève.

* * *

Alger. — Une sanglante bataille se déroule en Algérie entre une patrouille de parachutistes français et uen quarantaine de fanatiques algériens.

(suite à la page 8)

Le seul fils de Staline ne vivrait plus

Washington — Les observateurs rencontrés dans des milieux diplomatiques croient beaucoup que Vassily Staline, fils de l'ancien premier ministre soviétique, a été éliminé par le nouveau régime russe et peut même être mort.

Le jeune Staline est disparu de la scène publique le lendemain des funérailles de son père, Joseph Staline, en mars 1953.

Quelques diplomates pensent qu'il a été "balayé" par la même purge qui a accompagné l'exécution du chef de la police russe, L. P. Beria.

On se souvient que Beria était classé comme un ami intime de Joseph Staline. Lorsque l'étoile de Beria a pâli abruptement, celle de Vassily aurait connu le même sort.

Session fédérale

Le discours du Trône

Ottawa.—Voici les principaux points du Discours du Trône, prononcé par l'Honorable Vincent Massey, Gouverneur-Général du Canada, vendredi dernier, à l'occasion de l'ouverture de la Session fédérale.

* * *

Augmentation substantielle des travaux publics pour alléger le chômage régional et saisonnier.

* * *

Augmentation et prolongement des bénéfices supplémentaires d'Assurance-Chômage et amendement à cette loi, pour en accroître les bienfaits.

* * *

Augmentation du taux de base des allocations aux anciens combattants et relèvement de la somme annuelle que peuvent gagner ceux-ci.

* * *

Dynamitage du rocher Ripple à l'entrés du port de Vancouver lequel constitue une grave menace à la navigation.

* * *

Plus grande sévérité de la loi d'inspection des viandes et vivres en conserve.

Modification de la loi sur l'exportation d'électricité et de matières fluides, pour empêcher la Colombie-Britannique de construire un barrage dans les parages — d'Arrow-Lakes — à l'intention d'une aluminerie américaine.

* * *

Aide fédérale aux victimes de l'Ouragan — Hazel — en Ontario, et de l'ouragan — Carol — en Nouvelle-Ecosse.

* * *

Approbation du protocole de l'OTAN qui permet à Bonn de participer activement à la défense des pays occidentaux.

* * *

Facilité accrue de prêts à l'intention des pêcheurs: ces prêts seront semblables à ceux consentis aux cultivateurs.

* * *

Baisse de la limite d'âge dans le cas des personnes aveugles recevant une pension, et plafonnement plus élevé du revenu de leur travail.

* * *

Amendement a la loi des chemins de fer, pour accélérer le travail d'abolition des passages à niveau. Consolidation de la loi des chemins de fer nationaux.

Chronique internationale

La mission du Secrétaire général de l'ONU à Peiping se termine par un Dîner d'adieu.

Et un communiqué final ressemblant lamentablement à une défaite!

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Pendant que nous rédigeons cette chronique, la Radio diffuse une déclaration du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, annonçant la fin de la mission de son chef, M. Hammarskjold, à Peiping. Les 4 rencontres à huis clos du Secrétaire général avec le premier ministre de la Chine Rouge, Chou En Lai, avaient duré environ 18 heures, et rien ne fut dévoilé de ces entretiens. La presse chinoise obéissant visiblement à un ordre reçu, s'était montrée très réservée pendant toute la durée du séjour de M. Hammarskjold en Chine, c'est-à-dire du 4 au 9 janvier. Hier seulement, quelques heures avant la publication du communiqué, la radio officielle de Peiping diffusa une de ses plus violentes attaques contre les Etats-Unis. Dans une longue diatribe ces derniers ont été accusés d'avoir délibérément abandonné toute possibilité de règlement pacifique des différents entre l'Ouest et l'Est.

On imputait à Washington le choix d'une voie menant infailliblement à un conflit mondial en armant en Asie: le Japon, et en Europe: l'Allemagne de l'ouest! Cette attaque en elle-même ne représentait rien de nouveau, car depuis bien longtemps la propagande chinoise ne cessait de répéter sur tous les tons, que le monde libre préparait une guerre contre les pays communistes, qui eux, n'aspiraient qu'à une Paix éternelle... Mais le moment choisi pour une diffusion aussi mensongère est certainement significatif, car elle précède de quelques heures seulement le communiqué officiel, que les deux négociateurs ont publié avant de se séparer. On sait que la seule question que le secrétaire-général de l'ONU devait discuter à Peiping, était celle de la libération de onze aviateurs. Et voilà que le bref communiqué ne fait aucune allusion au sort de ces militaires américaine, condamnés illégalement. La déclaration ne fait que constater que les délibérations menées entre M. Hammarskjold et Chou En Lai ont porté sur le relâchement de la tension interna-

(suite à la page 8)

Chronique nationale

Postes très importants à être remplis sous peu.

Qui deviendra chef du parti Conservateur? — Et les nominations au Sénat. —

par Géralde Lachance

(Spécial à "La Survivance")

Il semble à peu près certain que l'on procèdera au cours de la présente session à de nombreuses nominations importantes; le nombre de postes laissés vacants est en effet anormalement élevés à Ottawa.

Il y a tout d'aord celui de sous-ministre de la Défense qui est sans titulaire depuis la récente promotion de M. Ralph Campney à la fonction de ministre. La position qui commande un salaire de sept mille dollars par année sera probablement accordée à un ontarien; celui qui est le mieux préparé à jouer ce rôle est sans contredit le député de Toronto: David Croll. Il remplit avec beaucoup de tact et de fermeté le poste de président du comité parlementaire pour la défense nationale; c'est un homme dont la valeur ne semble être contesté par personne; Toronto par ailleurs a définitivement droit à une représentation dans le Cabinet à défaut de quoi un poste de sous-ministre s'imposerait comme pis-aller. L'on répète dans divers milieu et plus le temps passe plus nous sommes portés à le croire, que le caractère ethnique de M. Croll est un obstacle à sa promotion; l'objection viendrait soit du cabinet, soit de la députation ontarienne qui s'opposerait à être représentée à un haut poste par un juif. Quelle que soit la raison qui milite contre la nomination de David Caroll, nous ne pouvons que nous élever contre cette discrimination raciale à peine dissimulée. Il y aurait également sur les rangs le jeune député de Richelieu-Verchères Lucien Cardin, dont le nom de famille a toujours été considéré avec respect dans les milieux politiques de tous les partis; âgé de 35 ans, monsieur Cardin ferait également un excellent sous-ministre au moment où la représentation canadienne-française est à la baisse comme c'est le cas la majeure partie du temps.

Le Cabinet verra également à nommer au cours de la présente session 3 adjoints parlementaires. Ces postes sont très prisés des députés car ils sont d'utiles tremplins vers les portefeuilles convoités; il est impérieux que là aussi nous ayions notre juste part. Nous comptons actuellement 6 ministres sur 20 dont la plupart dirigent des ministères de peu d'importance comme les Postes, les Affaires des Anciens combattants et jusqu'à dernièrement, celui des Affaires du Nord.

Dans les rangs du parti conservateur, la rumeur court toujours que monsieur George Drew se retirera bientôt (tout comme M. Saint-Lauênt d'ailleurs), de la direction de son parti. Comme successeurs éventuels les noms en liste sont ceux de MM. Diefenbaker, Fle-

(Suite à la page 8)

Un peu de tenue S.V.P.

Turin. — Il est désormais interdit de s'embrasser dans les cinémas à Turin. Ainsi en a décidé la préfecture de police du Piémont.

Des patrouilles de policiers hantent les salles obscures pour veiller au respect de la bienséance. Ces patrouilles spéciales — que l'on a déjà affublées du surnom de "patrouilles antibacio", ont déjà un beau tableau de chasse à leur actif avec 35 couples d'amoureux pris en flagrant délit de flirt. Ils ont été priés de quitter la salle et se sont vus vertement semoncer par les policiers.

Pour le moment les "patrouilles antibacio" se sont contentées de donner de sévères avertissements. Bientôt les coupables seront conduits au commissariat et seront passibles, précise l'arrêté de la préfecture de police, selon "le degré de flirt" de peines allant de trois mois à trois ans de prison.

Mgr Montini intronisé archevêque

Malgré la pluie, une foule considérable l'acclame

Milan — S. Exc. Mgr B. G. Montini, nouvel archevêque de Milan, a été intronisé sur la chaire de Saint-Ambroise au cours d'une cérémonie solennelle à laquelle asistait une foule considérable, malgré la pluie fine et glacée qui n'a cessé de tomber pendant toute la journée. La cérémonie a eu lieu jeudi dernier, jour des Rois.

Un cortège de 21 voitures précédées et escortées de carabiniers à cheval en grand uniforme, coiffés du bicorne noir à plumet rouge et bleu, a accompagné le prélat de la basilique où le nouvel archevêque a reçu l'hommage du maire de Milan, M. Ferrari, à la cathédrale.

L'archevêque a été reçu sur le parvis de la cathédrale avec les honneurs militaires.

Après avoir baisé la croix que lui tendait Mgr Bernareggi, vicaire du chapitre, Mgr Montini a béni la foule. Puis précédé du clergé de la cathédrale, il s'est rendu au baptistère pour se revêtir des ornements sacrés. Coiffé de la mitre et tenant la crosse, le nouveau pasteur s'est dirigé vers le maîautel où Mgr Bernareggi a célébré la messe du soir, après qu'il eut adressé la parole à l'assistance qui se dressait dans la vaste et sombre cathédrale. A l'issue de l'office, le Te Deum d'action de grâces a été chanté.

Acclamé par la foule, Mgr Montini a quitté la basilique pour se rendre au palais archiépiscopal. Les membres des associations catholiques portant des flambeaux l'ont accompagné jusqu'à sa résidence, du balcon de laquelle il a béni la foule.

Dans la soirée, le nouvel archevêque a assisté à un dîner offert à 1,200 pauvres de la ville.

L'Exposition Seagram à Edmonton

Les gens d'Edmonton et des environs ont l'occasion ces jours-ci de contempler à l'hôtel MacDonald la célèbre collection des peintures Seagram. Cette collection fut formée dans le but de publier le Canada à l'étranger. Il semble que certains européens se soient révoltés à la vue de cette "commercialisation" de l'art; nous n'abondons pas dans ce sens car après tout qu'un mécène soit un roi ou une distillerie, si ces deux sont d'aussi bonne volonté, la conscience de l'artiste n'en est pas plus engagée avec l'un qu'avec l'autre. Il faut cependant souligner le fait suivant: les peintures ne sont que des oeuvres de paysagistes; conséquemment les étrangers qui ont contemplé cette collection ont eu une bien faible idée de la peinture canadienne. A part peut-être la toile de la ville de Sarnia, toutes les autres n'affichaient que des conceptions qui plaisent peut-être à notre poussiéreuse Société Royale mais qui ne représentent qu'une minime partie de nos peintres. Nous n'avons rien vu au MacDonald qui ait été par exemple de l'école des Beaulieu des Roberts ou des Pellan! Nous croyons cependant qu'il soit recommendable de voir cette collection de peintures qui fut exposée dans 15 pays du globe; les oeuvres présentées quoiqu'étant peu représentatives sont quand même d'excellente qualité et quiconque réussit à se libérer de la géographie y trouve à coup sûr des manifestations d'un caractère artistique certain.

(Des dépliants français peuvent être obtenus sur demande). G.L.



Un apôtre laïc de la Vierge — M. John M. Haffert, commandeur national de l'Armée bleue de Marie aux Etats-Unis, remet à un garçonnet une calotte blanche que S.S. le Pape Pie XII a portée durant l'Année mariale. L'écolier représente ses compagnons de l'école Ste-Marie de Menasha, Wisc., qui ont offert un bouquet spirituel au commandeur comme cadeau de Noël. Grâce au zèle de M. Haffert, l'Armée bleue, fondée dans une paroisse de Plainfield, N.-J., est vite devenue une organisation nationale puis internationale, passant de quelques milliers de membres à plus de 5 millions dispersés dans 33 pays. A l'occasion de la fin de l'Année mariale, M. Haffert a dirigé un pèlerinage aux Sanctuaires marials d'Europe; les pèlerins ont assisté notamment à la bénédiction de la pierre angulaire de l'édifice de l'Armée bleue à Fatima, ainsi qu'au 1er congrès international du mouvement. (Cliché C.C.C.)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 5 JANVIER 1955

De la littérature obscène, délivrez-nous Seigneur.

L'autre jour vous êtes entré dans la pharmacie ou dons le petit restaurant du coin. Tant en raison de la place de choix qu'il occupe, qu'en raison de l'espace qu'il encombre, la première chose qui a frappé votre vue, c'est l'étalage aux couleurs de l'arc-en-ciel de toutes ces revues, magasines, "pocket books", "comics". Comme vous êtes une monsieur sérieux, vous avez immédiatement détaché vos yeux de cette exposition d'anatomie et de chair humaine. Vous vous êtes empressé d'acheter une boîte d'Aspirines et vous êtes sorti le plus vite possible, de crainte de succomber à la tentation . . .

En retournant à votre foyer vous vous êtes demandé: "Comment empêcher que mes propres enfants aillent se salir à cette boue obscène, lorsqu'ils auront 15 ou 16 ans? Sans doute si je n'apporte jamais moi-même de cette littérature sensuelle à la maison, ce sera déjà bien. Mais . . . qui me dit que mes enfants dans quelques années ne s'en procureront pas eux-mêmes; c'est tellement facile: ils n'ont que l'embarras du choix. Aurai-je toujours la possibilité de contrôler tout ce qu'ils apporteront à la maison? Et même si, avec le concours de mon épouse qui est une femme dépareillée, je parvenais à établir ce contrôle, qui me dit que mes enfants n'iront pas s'intoxiquer l'esprit et les sens chez les jeunes voisins? J'ai bien peur que tout ce qu'il me reste à faire, c'est de les mettre en garde contre ce danger à mesure qu'ils vieilliront et surtout développer en eux le goût de la seine littérature.

Il faudra absolument que je leur procure de bons livres et de bonnes revues. Il doit y en avoir en français!"

Oui monsieur, il y a beaucoup de bons livres et de bonnes revues, rédigés en excellent français; imprimés et illustrés d'une facon très attrayante; proportionnés à l'âge intellectuel de vos enfants. Mais pour les découvrir ces livres et ces revues, ne vous adressez pas à la pharmacie ou au petit restaurant du coin . . .

Sachez, de plus, monsieur, que je comprends et que je partage parfaitement vos craintes. Sachez également que j'approuve en tout point la solution que vous vous proposez d'apporter à ce problème angoissant. En passant permettez-moi de vous féliciter de vous être posé le problème. Il y en a tellement qui ont des yeux pour ne point voir . . . et puis vous savez, il faut bien que nos enfants connaissent la vie . . . et puis mon foyer, ce n'est pas un couvent de bonnes soeurs . . . et puis . . .

Donc, monsieur, vous avez parfaitement raison de vouloir bien meubler l'intelligence de vos enfants. Me permettriez-vous cependant, de vous suggérer un autre moyen de nature à vous aider dans votre tâche d'éducateur de vos enfants?

Il y a déjà quelques années, à Ottawa, se formait au sein du Sénat un comité d'enquête. Cette enquête devait répondre aux questions suivantes:

—jusqu'à quel point les publications malhonnêtes sont-elles répandues au Canada?

—comment s'y prend-on pour violer la Loi fédérale?

—que faut-il faire pour empêcher que ces saletés pénètrent dans les foyers canadiens?

Formé avec les meilleures intentions au monde ce Comité sénatorial a malheureusement parait-il, suspendu ses activités, sans avoir terminé son travail. Il est donc très urgent que cette enquête soit reprise et qu'elle soit, cette fois, menée à bonne fin. Pour cela, il est très important que tous ceux qui se respectent et qui respectent l'âme de nos jeunes, réclament auprès des autorités fédérales.

Ecrivez en votre nom personnel; faites également en sorte que la Société à laquelle vous appartenez écrive, que ce soit la Caisse Populaire, un mouvement d'Action Catholique, les Dames de Sainte-Anne, le Cercle local de l'ACFA, l'Association de Parents et Maîtres, etc., peu importe, écrivez le plus tôt possible.

Adressez immédiatement votre réclamation à:

L'Honorable Louis Saint-Laurent,
Premier Ministre,
Chambre des Communes,
Ottawa, Ont.

ainsi qu'à:

L'Honorable W. M. Robertson,
président,
Le Sénat,
Ottawa, Ont.

Dans les deux cas, vous devez écrire en français et vous n'avez pas à mettre de timbre sur votre enveloppe.

J. P.

La Bible vous parle

Heureux celui dont la faute est remise, le péché effacé; heureux l'homme en qui le Seigneur ne découvre aucun crime, et dont l'âme n'est point trompeuse! (Ps 32, 1, 2) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

Un journal français à Toronto

Le Droit. — Les Canadiens-français de la région de Toronto possèdent maintenant leur propre journal. Celui-ci s'appelle "L'Alliance". M. Jacques Dussault en est l'éditeur. Voilà une initiative dont on doit le féliciter.

A en juger par les premières réactions dans les milieux torontois, "L'Alliance" est sur la voie du succès. Ainsi que l'écrit, en effet, M. Dussault, les abonnements arrivent nombreux de partout et un grand nombre de personnes ont exprimé à la direction du journal toute leur satisfaction.

Cet intérêt ne vient pas seulement de personnes de langue française. Déjà plusieurs Anglo-Canadiens désirent recevoir "L'Alliance". Voilà, selon M. Dussault, — et il a parfaitement raison, — un geste qui est à l'honneur de nos compatriotes anglo-canadiens.

Tout en desservant les Canadiens de langue française de la région de Toronto, "L'Alliance" servira sans doute à mieux faire comprendre et mieux aimer les Canadiens de langue française par leurs compatriotes de langue anglaise dans la capitale ontarienne.

Il nous fait plaisir de noter que les autorités officielles de la ville tiennent déjà compte de "L'Alliance". C'est ainsi que, dans le deuxième numéro, nous relevons un message du nouveau maire de Toronto. Me Nathan Phillips, dans lequel celui-ci transmet avec plaisir à tous ses concitoyens de langue française, ses meilleurs voeux à l'occasion de Noël et du nouvel an. "Durant mon administration, dit le nouveau maire, mon but sera d'apporter à tous les groupements de Toronto mes sentiments sincères de compréhension et j'espère que tous ensemble nous pourrons contribuer au bon renom de la ville dans le monde entier".

Camille L'Heureux.

Le Catholicisme français à traversé une année mouvementée

Crise profonde ou malaise passager?

par Robert Juffe

Paris. — L'année qui s'achève aura été d'une importance exceptionnelle dans l'histoire du catholicisme français. Qu'il y ait eu crise profonde, comme l'affirme certains, ou simplement remous et malaise passagers comme l'assurent d'autres, il est certain qu'en 1954 l'Eglise de France et les catholiques français en général se sont trouvés en face des problèmes les plus graves qu'ils aient eu à affronter depuis les lois sur la séparation.

Alors qu'au début de l'année on pouvait croire que les efforts d'évangélisation de la classe ouvrière se poursuivraient, avec quelques aménagements, sous la forme que leur a donnée le cardinal Suhard, on apprenait fin janvier que les évêques avaient demandé aux prêtres-ouvriers de cesser le travail, de renoncer aussi à tout engagement syndical. Ils annonçaient qu'à l'expérience des prêtres-ouvriers serait substitué l'instruction des "prêtres de la mission ouvrière", ces derniers n'étant autorisés à travailler que trois heures par jour.

Divergence

Beaucoup de prêtres-ouvriers jugèrent que cette décision revenait à rendre impossible tout apostolat en milieu ouvrier. Le premier mars, date limite fixée par l'épiscopat, la moitié environ des prêtres ouvriers refusaient de se soumettre et continuaient à travailler tout en affirmant leur fidélité absolue à l'Eglise. "L'affaire des prêtres-ouvriers" avait suscité de sérieux remous dans l'ensemble de l'opinion catholique, les uns estimant qu'elle montrait la nécessité, pour l'Eglise, de repenser la nature de ses relations avec le monde moderne, les autres affirmant au con- [illegible] des réserves et que le coup d'arrêt était venu juste à temps pour empêcher des déviations périlleuses. La controverse a été parfois vive, il y a eu un manifeste assez violent, signé par des prêtres-ouvriers, des mises au point fermes de la part de l'Episcopat, mais on peut dire qu'à aucun moment, on n'a vu s'esquisser le "schisme" que certains n'avaient pas hésité à prédire.

Provinciaux dominicains remplacés

C'est au moment où l'"affaire" des prêtres-ouvriers" était au centre des préoccupations des catholiques français qu'on apprenait au début de l'année, que des mesures avaient été prises à l'égard de l'Ordre de saint Dominique en France, que les trois provinciaux de cet Ordre avaient été remplacés, et que quatre théologiens dominicains parmi les plus connus avaient été invités à changer le lieu et le champ de leur activité. Leurs positions — apprenait-on — avaient été jugées trop "avancées" en haut lieu. Ces mesures jointes à celles prises à l'égard des prêtres-ouvriers, provoquèrent un certain désarroi et comme on ne cessait de parler d'une action directe de Rome, François Mauriac publia un éditorial retentissant pour réclamer un nouveau concordat qui assurait certaines garanties à l'Eglise de France.

Peu à peu, cependant, l'agitation se calma, pendant que l'Episcopat poursuivait l'étude des nouvelles modalités de la mission ouvrière, étude dont les résultats ne sont pas encore connus. Un certain nombre de prêtres-ouvriers continuent à travailler et, tout récemment, la controverse semblait sur le point de rebondir à l'occasion de la publication d'un recueil [illegible] ouvriers".

Nouvelles expériences d'apostolat

Entre-temps de nouvelles expériences d'apostolat ouvrier ont été mises en oeuvre: une communauté de travail réunissant des prêtres et des religieux, et dirigée par un évêque a été constituée près de Lyon: d'autres sont en cours de formation dans la banlieue parisienne, à Lille et ailleurs.

C'est en août 1954, que la "Mission de France" qui a pour but de former des prêtres se vouant à l'apostolat dans les zones géographiques et sociales les plus déchristianisées de France, et dont les activités avaient été suspendues à l'automne 1953, a été érigée par Pie XII en institution officielle de l'Eglise de France, dotée d'une constitution propre et établie à Pontigny, sur un territoire érigée en prélature "Nullius" et confié à la charge du cardinal Liénart.

Fin avril 1954, l'Episcopat français a tenu sa deuxième assemblée plénière depuis quarante-huit ans. Elle a publié une déclaration doctrinale sur "l'Eglise en face du monde moderne" et a approuvé, entre autres, un "directoire pastoral en matière sociale".

Congrès de l'Union des oeuvres

C'est à Montpellier que s'est tenu en avril 1954, le congrès de l'union des avril 1954, le congrès de l'Union des oeuvres, où il a été surtout discuté des moyens de rendre la prédication catholique plus efficace dans un monde en transformation rapide. A la "semaine sociale" a Rennes a été traité le brûlant sujet de la "crise du pouvoir et crise du civisme", et, en novembre, la "semaine des intellectuels catholiques" qui s'est tenue à Paris a montré, à travers certaines conférences, la vigueur et la vitalité de la pensée catholique en France.

C'est sans doute par souci de conserver au catholicisme français cette vigueur et cette diversité que le cardinal Feltin à la messe de rentrée des assemblées, en novembre dernier, a souligné que le pluralisme politique des catholiques était un phénomène légi- [illegible] des chrétiens de se grouper en un parti inuque; ce discours a eu un certain retentissement dans les milieux catholiques en France et à l'etranger.

Reprise des débats sur la liberté de l'enseignement

Deux congrès catholiques internationaux se sont tenus en France en 1954: celui des organisations catholiques internationales, en mars, et le quatrième congrès des journalistes catholiques, en mai.

Enfin dans les derniers mois de l'année, on a pu observer une nette reprise du débat sur la liberté de l'enseignement: dans différents discours, les cardinaux Roques, Saliège et Gerlier, les évêques d'Angers et de Troyes ont réclamé des mesures en faveur des écoles chrétiennes et des "lois scolaires justes", revendication qui avait déjà été exprimée avec force par l'assemblée plénière de l'Episcopat français, et qui semble devoir se trouver, dans l'avenir immédiat, au centre des préoccupations d'un très grand nombre de catholiques français.

L'EGLISE en marche

Ils ont donné de leur sang pour le Pape

Rome (C.C.C.) — Les deux soldats italiens Carmelo Giustolisi et Salvatore Africano, tous deux de Sicile, qui donnèrent une certaine quantité de leur sang destiné à une transfusion au Saint-Père, au moment le plus critique de sa maladie, ont reçu 9 jours de permission spéciale à l'occasion des fêtes de Noël en récompense de leur généreux geste.

Tous deux considèrent comme un très haut privilège d'avoir pu de la sorte offrir une certaine assistance à Sa Sainteté dans sa maladie.

Tendances racistes chez les Américains

New-York. — Billy Graham, qui reprend dans son pays sa campagne d'évangélisation, vient de s'attaquer devant 125,000 personnes au racisme américain. "Notre orgueil, a-t-il dit en substance, nous ouvre tout grand les portes de l'enfer. Nous avons cette curieuse certitude que Dieu préfère avant tous les Américains. Mais l'amour de Dieu pour les Russes est pour le moins aussi puissant que celui qu'il *nourrit pour les Américains*".

Tito resserre ses liens avec Moscou

Cleveland, Ohio (C.C.C.) — Le bulletin "Croatia Press' publié ici, vient de rappeler au peuple américain que Tito n'est plus l'ennemi de Moscou, à preuve: a) la normalisation des rapports diplomatiques et politiques entre la Yougoslavie et le bloc soviétique; b) la cessation des émissions de propagande hostile que faisait le Kominform; c) le fait que Tito a loué la nouvelle ligne de conduite soviétique; d) la reprise des transactions commerciales de la Yougoslavie avec l'Union soviétique et d'autres pays communistes.

Personnalités anticommunistes.

New-York. — Un magazine américain vient de publier la liste des six personnalités américaines anti-communistes les plus fameuses: si le sénateur MacCarthy y brille par son absence, on remarque assez curieusement aux côtés du directeur du F.B.I. l'évêque auxiliaire de New-York, Mgr Fulton J. Sheen, très populaire à la télévision.

Evangélisation par la Radio

Sucre. — Un groupe de missionnaires vient d'établir une évangélisation par radio destinée à pénétrer les communautés indiennes situées dans les montagnes de Las Fenas très difficilement accessibles. On sait qu'en Colombie une initiative semblable avait été entreprise il y avait quelques années par un religieux pour faire le catéchisme.

Protestation des évêques d'Allemagne de l'Est

Berlin (C.C.C.) — Le dimanche 26 décembre, une lettre pastorale signée par tous les évêques et Ordinaires de la zone soviétique d'Allemagne, a été lue dans les églises catholiques de Berlin-Est et de l'Allemagne de l'Est, dénonçant la "Jugendweihe", sorte de serment de fidélité au parti communiste qu'on tente de faire prêter à la jeunesse dans ces régions.

Ce document épiscopal blâme avec vigueur cette nouvelle tentative d'embrigadement de la jeunesse allemande, déclarée semblable à certaines méthodes hitlériennes.

Ferventes prières pour le Pape dans les pays communistes

Vienne (C.C.C.) — Lors de la récente aggravation de l'état de S.S. Pie XII, des manifestations d'attachement ont démontré, dans les pays situés de l'autre côté du rideau de fer, quels sentiments de fidélité les catholiques de ces pays vivant sous la férule communiste nourrissent à l'égard de l'Eglise et de son chef suprême.

Quoique les postes de radio et les journaux communistes n'aient communiqué presque aucune nouvelle sur l'état de santé du Pape, les détails captés à l'audition démetteurs occidentaux se sont transmis de bouche en bouche avec la rapidité d'une traînée de poudre.

De Steinamanger (Hongrie) on rapporte que toutes les églises où les fidèles ont prié pour le Saint-Père étaient pleines à craquer. En Pologne et en Silésie, les prêtres n'ont eu qu'à ouvrir la bouche pour engager les fidèles à prier. En Tchécoslovaquie, les familles ont récité le chapelet pour la guérison du Pape, cependant que, de leur côté, les évêques catholiques de Yougoslavie ont bravé les dirigeants communistes pour exhorter leurs ouailles à la prière pour le Pape.

La religion chez les universitaires

Mexico. — Sous la pression unanime de toutes les organisations catholiques du pays, le Recteur de l'Université d'Oaxaca a dû réadmettre aux cours 5 étudiants qu'il avait fait expulser il y a quelque temps sous prétexte qu'ils faisaient de la propagande religieuse auprès de leurs condisciples.

423,000,000 de catholiques dans l'univers

Londres (C.C.C.) — La population catholique du monde totalise 423 millions, suivant le **Catholic Directory** de 1955, qui vient d'être publié à Londres.

On affirme dans cette publication que la population catholique d'Angleterre et de Galles a augmenté de 91,700 au cours des 12 derniers mois et que le total des catholiques pour les deux régions s'établit à 3,031,600.

L'Ecosse compterait 764,831 catholiques, soit une augmentation de 13,368 durant l'année, et l'Irlande une population catholique de 2,812,574.

Dans les Iles britanniques les catholiques seraient donc 6,609,005, sur une population de 15 millions. L'annuaire ajoute que les pays de langue anglaise comptent presque 62 millions de catholiques.

Délégué derrière le rideau de fer

Hanoï. — Mgr Dooley, délégué apostolique en Indochine, résidant à Hanoï, n'a pas quitté cette ville à l'entrée des troupes communistes. Ce qui fait de lui l'unique délégué apostolique se trouvant actuellement derrière le Rideau de Fer.

Toutes les religions se coudoient

Baghdad — (AIF) Au Collège secondaire fondé il y a 25 ans à Baghdad par les Jésuites américains, se pressent 727 élèves de toutes religions et de tous rites chrétiens.

Les catholiques sont la majorité bien entendu: 307, mais les orthodoxes sont 140, les Protestants 13, les Juifs 3 et les Musulmans 264; ces derniers, comme il est normal dans un pays en grande majorité musulman sont donc les plus nombreux après les catholiques.

Opposition à l'Episcopat catholique

Berlin-est. — A la suite de la protestation des évêques catholiques d'Allemagne occidentale contre les nouvelles lois familiales en vigueur en Allemagne orientale, les catholiques progressistes de cette dernière zone (groupés dans le parti CDU oriental—Union Chrétienne Démocrate) se déclarent favorables à la législation nouvelle en vigueur chez eux. Ainsi le chef du parti, M. Otto Nuschke, se trouve-t-il en opposition flagrante avec les autorités religieuses de la juridiction desquelles il dépend. Il a fait déclarer curieusement par un porte-parole de son parti que "tout chrétien sera d'avis que les lois nouvelles sont préférables aux anciennes du point de vue chrétien dans la vie de famille".

Plaque de Grand Officier de l'Ordre national du Vietnam.

Rome — (AIF) Le 2 décembre, dans les appartements privés du Cardinal Préfet de la S.C. de la Propagande, Son Exc. Trân van Dôn, Ministre du Vietnam en Italie a remis à son Eminence le Cardinal Fumasoni-Biondi, la plaque de Grand officier de l'Ordre national du Vietnam.

Le Gouvernement vietnamien veut reconnaître par là, la sollicitude du S. Siège pour l'Eglise du Vietnam et en particulier les mérites de son Eminence, car c'est depuis qu'elle dirige cette Congrégation que les premiers évêques vietnamiens ont été nommés.

Manque de prêtres

Mexico. — Un Congrès réunissant un millier de personnes, à l'occasion du 50e anniversaire de l'ordination de l'archevêque de Mexico s'est tout spécialement penché sur le problème de la pénurie de prêtres au Mexique. Dans le seul archevêché de Mexico qui compte 4,000,000 de catholiques travaillent aujourd'hui seulement 631 prêtres.

Les occasions nous font connaître aux autres, et encore plus à nous-mêmes.

* * *

On croit quelquefois hair la flatterie, mais on ne hait que la manière de flatter.

* * *

Nous sommes plus près d'aimer ceux qui nous haïssent que ceux qui nous aiment plus que nous ne voulons.

* * *

L'accent du pays où l'on est né demeure dans l'esprit et dans le coeur comme dans le langage.

* * *

Pour être un grand homme, il faut savoir profiter de toute sa fortune.

* * *

La plupart des hommes ont, comme les plantes, des propriétés cachées que le hasard fait découvrir.

* * *

Nous ne louons d'ordinaire de bon coeur que ceux qui nous admirent.

* * *

Il y a dans la jalousie plus d'amour-propre que d'amour.

Principaux Evénements de 1954

Voici un relevé chronologique des principaux événements de l'année écoulée, d'abord au Canada ensuite à l'étranger.

Janvier

Au Canada

4—Des sénateurs américains interro- Igor Gentuzenko à Montréal.

20—Le ministre ontarien de la Voirie, M. Doucett, ordonne une enquête sur les scandales à la division de Fort William.

25—L'hon. juge Kellock, de la Cour suprême, est nommé président du conseil de conciliation ferroviaire.

30—Quatorze personnes perdent la vie dans une collision à Yamachiche, Qué.

A l'étranger

2—Seize personnes sont foulées aux pieds et tuées dans une célébration du nouvel an japonais.

8—La conférence des ministres des Finances du Commonwealth s'ouvre à Sydney, Australie.

10—Un aérobus à réaction britannique Comet s'écrase près de l'île d'Elbe; 35 morts.

12—198 persones mortes ou disparues dans des avalanches en Autriche.

13—Les Frères musulmans sont interdits en Egypte.

20—Le retour des prisonniers de guerre de Corée est commencé.

21—Le premier sous-marin atomique le "Nautilus", est lancé aux Etats-Unis.

25—Ernest Hemingway et sa femme échappent à 2 accidents d'aviation en Ouganda.

Février

Au Canada

1 — Un nouvel immeuble de la marine canadienne s'écroule à Halifax.

4—Le premier ministre Louis Saint-Laurent part en tournée mondiale.

11—Le Sénat approuve une augmentation de traitement de $6,000 à $10,000 pour les députés et sénateurs.

13—Règlement d'une grève de six mois à la mine Noranda.

17—Un tué et 87 blessés lors d'une collision de trains du Canadien National près de Montréal.

19—Un affaissement de terrain endommage l'établissement de Windsor de la Canadian Industries Ltd.

24—L'Assemblée législative du Québec approuve un impôt provincial du revenu.

A l'étranger

1—Des tempêtes en Europe causent 40 pertes de vie, dont 30 en Angleterre.

3—Une panique de pèlerins hindous au Gange cause 350 morts.

10—Mario Scelba devient premier ministre d'Italie.

18—Le conseil des quatre ministres des Affaires étrangères à Berlin convient de rencontrer la Chine rouge à Genève.

25—Le général Mohammed Naguib, premier ministre et président d'Egypte, démissionne; Gamal Nasser est son successeur.

27—Naguib redevient président, mais Nasser demeure premier ministre.

Mars

Au Canada

17—Le premier ministre Saint-Laurent revient de sa tournée mondiale.

30—Toronto inaugure son service de métro.

A l'étranger

1er—Les Etats-Unis font exploser leur première bombe à l'hydrogène dans le Pacifique. — Des Porto-Ricains blessent cinq représentants au Congrès.

4—Vingt morts dans l'écrasement d'un C-47 américain dans les Alpes.

5—Molotov demande à l'Europe de rejeter la communauté européenne de défense, qu'il décrit comme prélude à une troisième guerre mondiale.

12—Deux avions militaires américains sont attaqués par des MIG de fabrication soviétique à la frontière tchéco-allemande.

13—Un aérobus britannique s'écrase à Singapour, 33 pertes de vie. — Le premier ministre soviétique Malenkov prévient qu'une nouvelle guerre avec les armes modernes sera la fin de la civilisation mondiale.

17—Un bateau de pêche japonais a été aspergé de cendres radioactives au cours des essais atomiques de Bikini.

28—Une explosion de chaudière à bord du transport britannique "Empire Windrush", en Méditerrannée, tue 4 hommes d'équipage.

Avril

Au Canada

6—Le nouveau burget réduit la taxe d'accise sur diverses marchandises.

8—Un aérobus d'Air-Canada et un avion d'entraînement du CARC entrent en collision au-dessus de Moose Jaw, 37 morts.

15—Le ernorqueur "Chelan" de Vancouver sombre au large de l'Alaska, 14 morts.

A l'étranger

2—Les débardeurs de New-York mettent fin à une grève coûteuse.

8—Un aérobus britannique Comet s'écrase près de Capri, 21 morts.

12—Le Dr J. Robert Oppenheimer est suspendu par la commission de l'énergie atomique.

13—L'Australie accorde l'asile politique à Vladimir Petrov, secrétaire de l'ambassade soviétique.

20—La police australienne à Darwin sauve Mme Vladimir Petrov des gardes soviétiques qui allaient l'entraîner dans un avion partant pour l'Europe.

30—Environ 150 persones meurent ou sont portées disparues à la suite d'une grande secousse sismique en Grèce.

Mai

A l'étranger

29—Le Pont aérien du CARC en Corée est terminé.

31—L'expiration de la loi fédérale des pouvoirs d'urgence.

Au Canada

7—Les troupes du Viet minh s'emparent de la forteresse de Dien Bien Phu en Indochine.

13—Le président Eisnehower signe le bill de la canalisation du Saint-Laurent.

15—La reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg rentrent à Londres après leur tournée du Commonwealth.

26—Le porte-avion américain "Bennington" est secoué par des explosions et un incendie à Quonset Point, R. I., 99 tués et 199 blessés. — Un navire funéraire royal construit en l'an 2,900 avant Jésus-Christ est découvert en Egypte.

Juin

Au Canada

3—L'empereur d'Ethiopie Hailé Sélassié visite Ottawa.

29—Le premier ministre Churchill et le secrétaire des Affaires étrangères Eden visitent Ottawa.

30—L'éclipse de soleil n'a pu être observée à Mattice, Ont.

A l'étranger

4—Cinquante-six personnes sont blessées dans une émeute au parlement japonais.

11—Robert R. Young prend le contrôle du New York Central.

17—M. Pierre Mendès-France succède à M. Laniel comme président du conseil.

27—Le président guatémaltèque Jacobo Arbenz est délogé.

28—Churchill et Eeisenhower conviennent à Washington d'étudier un plan de défense du sud-est asiatique.

30—Les inondations du Rio Grande causent 62 pertes de vie au Texas.

Juillet

Au Canada

1er—Remaniement du cabinet fédéral; Harris succède à Abbott aux Finances; Campney remplace Claxton à la Défense; Marler succède comme ministre des Transports à Lionel Chevrier, nommé directeur de l'Administration de la voie maritime du St-Laurent.

13—Douze enfants noirs se noient dans un accident au Lac des Deux-Montagnes, près de Montréal. — Deux compagnies et quatre hommes passent en jugement pour le scandale routier ontarien.

17—L'Association progressiste conservatrice de Colombie-Britannique vote non-confiance au chef national M. Drew.

28—Le Canada fait partie de la commission de surveillance de l'armistice d'Indochine.

A l'étranger

3—Le rationement des vivres en Grande-Bretagne cesse après 14 ans et demi.

8—Quatre terroristes porto-ricains sont emprisonnés pour leur attentat contre des députés américains.

11—La crue du Danube en Autriche cause 34 pertes de vie.

20—Otto John, chef du contre-espionnage en Allemagne occidentale, passe de l'autre côté du Rideau de fer.

21—L'armistice d'Indochine est signé à Genève.

23—Un aérobus britannique est abattu près de l'île Hainan, 10 morts.

24—Le parti communiste est interdit au Pakistan occidental comme "danger pour la paix publique".

26—Une canonnière communiste chinoise et des avions tirent sur les avions américains recueillant les survivants de l'aérobus britannique; deux avions rouges sont descendus.

27—La Grande-Bretagne et l'Egypte concluent un accord sur la zone du canal de Suez.

28—Une section de roc aux chutes Niagara s'effondre.

29—Le duc d'Edimbourg est arrivé à Ottawa pour commencer une tournée canadienne.

Août

Au Canada

10—Les travaux d'aménagement hydroélectrique du Saint-Laurent commencent à Cornwall, Ont.

14—Une émeute et un incendie au pénitencier de Kingston, Ont. causent pour $2,000,000 de dommage.

15—Révolte à la prison de St-Vincent-de-Paul, près de Montréal.

18—Les unions ferroviaires acceptent l'arbitrage à Ottawa.

19—Le Canada retirera une part substantielle de ses forces en Corée.

22—La duchesse de Kent et la princesse Alexandra arrivent à uébec.

25—Le Congrès canadien des métiers et du travail signe un pacte de non-agression avec le Congrès canadien du travail.

31—L'ouragan "Carol" cause $1,000,000 de dommages à Québec.

A l'étranger

3—On apprend qu'une équipe d'alpinistes italiens a gravi le mont Godwin Austen, le 30 juillet.

4—Le premier chasseur britannique à réaction réellement supersonique le P-1, est dévoilé.

5—L'Iran et un groupe de compagnies pétrolières mettent fin à la longue dispute sur les pétroles iraniens.

12—Le Sénat américain vote par 80 voix contre 9 la mise hors de loi du parti communiste aux Etats-Unis.

13—Youri A. Rastvorov, ancien espion russe au Japon, bénéficie de l'asile politique aux Etats-Unis.

17—2,000 pèlerins musulmans périssent dans une inondation en Iran.— Eisenhower dit que la marine américaine protégera Formose.

20—Des foules, réclamant le rattachement de Chypre à la Grèce, attaquent les ambassades britanniques en Grèce; la police blesse 78 personnes.

24—Le président du Brésil Getulio Vargas se suicide.

30—L'Assemblée nationale française rejette la CED.

Septembre

Au Canada

17—Le maire de Montréal Camillien Houde annonce sa retraite pour raisons de santé.

18—Le premier ministre Saint-Laurent critique la politique d'autonomie du premier ministre Duplessis.

26—Le premier ministre Duplessis promet de défendre les droits du Québec en vertu de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

27—Le "Labrador" premier navire de guerre à franchir le passage du nord-ouest arrive à Esquimalt; il était parti de Halifax le 23 juillet.

30—M. Harry Micks est assermenté comme premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.

A l'étranger

3—Le général de brigade Christian de Castries est libéré en Indochine.

4—Un avion américain est attaqué au large de la Sibérie; un officier tué, 9 aviateurs rescapés.

5—Un aérobus hollandais s'écrase dans la rivière Shannon, 28 morts.

7—Kurt Meyer est relâché de la prison britannique pour criminels de guerre.

8—Un pacte défensif du sud-est asiatique et sud-ouest du Pacifique est signé à Manille.

9—Un séisme en Algérie cause plus de 16,000 pertes de vie.

17—L'Union soviétique annonce une autre explosion nucléaire.

26—Près de 1,600 pertes de vie dans le chavirement d'un traversier japonais.

Octobre

Au Canada

4—14 nations assistent à la conférence du plan de Colombo à Ottawa.

5—L'impasse fiscale fédérale-provinciale est rompue lorsque M. Saint-Laurent rencontre M. Duplessis à Montréal.

8—Le rapport de l'enquête sur la moralité à Montréal ordonne le renvoi du directeur de la police Albert Langlois.

10—Les 5,700 employés de Ford Motor à Windsor, Ont., se mettent en grève pour obtenir un nouveau contrat de travail.

15—82 morts, 1 disparu, $24,000,000 de dommages, tel est le bilan de l'ouragan "Hazel" qui a inondé la vallée de l'Humber et le Holland Marsh en Ontario.

25—M. Jean Drapeau est élu maire de Montréal.

A l'étranger

3—Des représentants de neuf puissances signent à Londres un pacte redonnant à l'Allemagne occidentale sa souveraineté et l'autorisation de réarmer.

7—Le cargo américain "Mormackite" coule au large du cap Henry, N. Y., 37 morts.

19—Un éboulement dans Haiti cause 260 pertes de vie.

23—Quinze nations signent à Paris des accords autorisant l'Allemagne à réarmer dans le cadre de l'OTAN.

26—La reine mère Elizabeth arrive à New-York. — Des éboulis font 217 morts près de Salerne, Italie.

31—Un avion naval américain avec 42 hommes disparaît en Atlantique.

Novembre

Au Canada

1er—Fusion des Banques Dominion et de Toronto.

14—Le premier ministre Mendès-France et son épouse arrivent à Québec.

18—James E. Coyne, 44 ans, devient gouverneur de la Banque du Canada en remplacement de Graham Towers.

21—Une statue de Laurier est dévoilée à Québec.

22—L'arbitre du gouvernement l'hon. juge en chef Sloan, accorde aux cheminots sédentaires des bénéfices marginaux et recommande de subventionner les réseaux à certains égards.

26—M. A. H. McDonald, 35 ans, est élu chef du parti libéral en Saskatchewan.

A l'étranger

2—Elections américaines: contrôle démocrate de la Chambre et du Sénat.

7—Un avion américain est attaqué par des chasseurs russes au-dessus du Japon; un mort et 10 blessés.

18—Les communes britanniques approuvent le réarmement allemand par un vote de 264 contre 4.

23—Radio-Pékin annonce que 13 Américains sont condamnés à la prison pour espionnage.

28—Un incendie au caravansérail de Stamboul détruit 1,600 échoppes.

30—Sr Winston Churchill célèbre son 80e anniversaire de naissance.

Décembre

Au Canada

7—Le rapport annuel de Radio-Canada accuse un urplus de $6,568,000.

8—Incendie d'un hangar d'aviation à Saint-Jean, Qué.

10—La jeté de Canso, longue de 4,200 pieds, relie le Cap Breton à la Nouvelle-Ecosse.

17—Un aérobus d'Air-Canada fait un attérissage forcé près de l'aéroport de Malton.

A l'étranger

9—Ichiro Hatoyama succède à Shigeru Yoshida comme premier ministre du Japon.

18—Un aérobus italien s'écrase à New-York; 26 pertes de vie.

25—Un aérobus britanique s'abat à Prestwick Ecosse; 28 morts.

27—Le congé de Noël est marqué de 42 morts violentes au Canada et de 463 aux Etats-Unis.

28—L'Assemblée nationale française vote par 289 voix contre 251 l'admission de l'Allemagne de l'ouest à l'OTAN.

Tribune-libre

Contre les fleurs

Monsieur le Rédacteur;

En réponse à celle qui signe Maman. Qu'est-ce que la charité? Est-ce charitable de laisser mourir le fleuriste de faim?

Je ne trouve pas cet argument bien logique. Un ivrogne dirait dans le même sens, est-ce charitable de laisser mourir les distilleurs et les employers de brasseries de faim? Mais la femme et trop souvent les enfants, ne diraient pas la même chose que lui.

Je pense que l'âme encore dans le purgatoire penserait de même que la femme d'un ivrogne; ils (ces mondains) ne pensent qu'à ce qui flatte leurs sens; J'aime les fleurs; C'est si beau des fleurs, etc.

En fin de compte c'est pour eux et non pour le défunt qu'ils dépensent leurs biens.

Celui qui signe A.M. D.G. dit: Lorsque la famille a payé ce qu'elle croit être un nombre raisonnable de messes. Quand les âmes du purgatoire auront-ils un nombre raisonnable de messes?

Non, nous les laïques nous sommes trop temporels pour voir ce qui est pour notre mieux; le prêtre a les grâces d'état, il a cetrainement plus de lumières que nous pour voir ce qui est mieux pour la gloire de Dieu et le salut de nos âmes. Pourquoi s'obstiner à suivre notre courte vue ua lieu de suivre ceux à qui Dieu a confié le soin de nos âmes.

Gaston Dépault

N.D.L.R. — Nous croyons que cette polémique au sujet des fleurs mortuaires a duré assez longtemps et nous déclarons le débat clos.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

Les habits rouges

(par Robert de Rocquebrune)

Deuxième partie — LES PATRIOTES

(suite de la semaine dernière)

Chapitre VIII

NELSON

Les chevaux trottèrent toute la nuit sous une petite pluie fine et pénétrante. Le chemin boueux devenait glissant. Entre le sarbres, la rivière luisait soudain et rentrait brusquement dans l'ombre. De distance en distance des maisons de ferme se dressaient tout à coup à un tournant de route, au bout d'un champ. Parfois, une lumière brillait derrière un carreau. Au fond d'une cour, un chien aboya furieusement.

Le cheval de mademoiselle de Thavenet et le cabriolet du notaire Cormier traversèrent un village endormi. Les maisons basses, à longs toits, s'alignaient sur les deux côtés du chemin. On entrevoyait la silhouette vague de l'église. Les pas des chevaux sonnèrent plus fermes sur un sol de cailloux.

Vers quatre heures du matin, la lune, levée derrière les nuages, décela un paysage laiteux aux formes indécises. Des bandes de brouillard s'accrochèrent à la cime des arbres. La rivière parut blafarde. La pluie avait cessé. Dans le lointain, le village de Saint-Denis se dessina.

A ce moment, Henriette aperçut une voiture à quelques arpents. Les lanternes projetaient deux points lumineux sur la route. Un tournant lui en déroba brusquement la vue. Alors, la jeune fille cingla sa bête d'un grand coup de cravache et partit à fond de train. L'eau des flaques giclait sous les sabots du cheval.

Les premières maisons de Saint-Denis se présentèrent. Toutes les fenêtres étaient éclairées. Dans la rue, des gens se tenaient par groupes. La petite place devant l'église était pleine d'une foule remuante. Le cheval d'Henriette dut ralentir. On s'écartait pour le laisser passer. La jeune fille vit, au bout de la rue, la voiture qu'elle suivait s'arrêter devant une grande maison de bois.

Le cabriolet du notaire entrait à son tour dans Saint-Denis. Cormier se pencha hors de la capote.

—Où est Papineau, cria-t-il ?

Un jeune homme en capot d'étoffe grise s'approcha de la voiture et reconnut le notaire.

—Au magasin de Joseph Bastien, dit-il.

Henriette descendit de cheval. Elle l'attacha à un pieu devant le perron de l'église. Cotineau fit de même pour le cheval de maître Cormier. Les deux bêtes tendirent le col. Un frisson de fatigue parcourut leurs croupes fumantes. Leurs dents râclèrent l'écorce des arbres.

—Où peut-on se procurer de l'avoine et un peu de foin ? demanda mademoiselle de Thavenet.

Un vieil **habitant** enleva sa pipe, cracha et essuyant ses favoris du revers de la main, répondit d'un air de méchante humeur :

—Vous n'en trouverez nulle part à Saint-Denis. Il y a deux jours que le village nourrit Papineau et six cents **patriotes**. Il ne reste plus rien.

Mais, dit Henriette en riant, Papineau et les **patriotes** ne mangent ni du foin ni de l'avoine, je pense. Je trouverai bien une botte de quelque chose à mettre sous la dent de mes chevaux.

Têtu, le vieux paysan la regarda avec malveillance.

—Quand je vous dis qu'il n'y a plus rien, répéta-t-il.

Suivie de maître Cormier et de Cotineau, Henriette traversa les groupes. Elle entendit des lambeaux de conversation. On faisait des conjectures sur la marche des **habits rouges**. Quelques hommes tenaient des fusils. Presque tous étaient revêtus du national capot d'étoffe grise.

Le magasin de Joseph Bastien servait de quartier-général à Papineau et à Nelson. Derrière le comptoir, le patron du lieu, un gros homme roux, vendait du tabac aux **patriotes**. Un poêle chauffait la grande pièce encombrée de barriques et de caisses de marchandises. Assis dans des fauteuils de bois autour du poêle, quelques hommes causaient à mi-voix. A travers la fumée des pipes, Henriette reconnut la figure lourde, les favoris poivre et sel de Nelson et la tête longue et sèche de Papineau. Debout à côté d'eux, le gros Brown tendait ses mains rouges à la chaleur. Il avait encore sur le dos sa pelisse de fourrure. Pendant que maître Cormier s'avançait vers le groupe, Cotineau tira Henriette par la manche, et lui montrant Brown :

—C'est lui, dit-il qui était dans la voiture en avant de nous.

Une exclamation avait jailli au fond de la boutique : Jérôme de Thavanet surgit derrière le poêle, en bousculant les gens assis autour. Il saisit sa soeur dans ses bras.

—Henriette ! Toi ici ! Que viens-tu faire ?

—Donner quelques renseignements sur les **habits rouges**, dit la jeune fille.... Mais je pense que M. Brown a dû vous dire déjà....

—Moi, Mademoiselle, dit le gros garçon en se frottant les mains au-dessus du poêle d'un air réjoui, je n'ai pas eu le temps. J'arrive. D'ailleurs, je viens tout droit de Montréal et je ne pourrais guère donner que....

—Des nouvelles du général Colborne, dit Henriette.

Brown la regarda, un peu interdit. Puis, il sourit.

—Et vous, Mademoiselle, du lieutenant Fenwick, peut-être ?

—Précisément, répondit-elle, car je l'ai vu cette nuit à Saint-Hilaire où il bivouaquait dans le parc de M. de Rouville.

—Il bivouaquait ! dit Nelson.

—Oui, avec son régiment que commande le colonel Wetherall. Ils ont un canon que M. Brown a dû voir certainement en passant sur la route.

Un canon ! s'écria Papineau. Etes-vous sûre, Mademoiselle d'avoir aperçu un canon ?

Elle haussa les épaules.

—Ils seront ici demain dans la journée, car ils doivent se mettre en route vers Saint-Denis....

La jeune fille tira sa montre.

—Dans trois heures, dit-elle.

Il y eut un moment d'émotion dans le magasin. Papineau s'était levé. Son menton disparut dans sa cravate à triple tours. La mèche de ses cheveux parut danser au-dessus de son front. Il se drapa dans sa redingote comme dans un manteau de théâtre et fit un geste d'orateur pour imposer le silence. Tous ceux qui étaient là se rapprochèrent.

—Moi, dit Henriette à son frère, je vais me coucher. Je tombe de fatigue. Conduis-moi au couvent où je demanderai un lit pour dormir quelques heures.

Ecrasée de fatigue, la jeune fille dormit longtemps. Vers la fin de l'après-midi, elle s'éveilla au son d'une cloche. D'abord, elle crut rêver. Le son lent et grêle semblait se briser en frappant contre la vitre de la petite chambre où elle était couchée. Alors, elle s'habilla rapidement et descendit au réfectoire.

—Que se passe-t-il ? ma Mère, demanda la jeune fille à une religieuse qui, assise dans un coin de la pièce, taillait des bandes de toile.

—Les **patriotes** sonnent le tocsin, répondit la religieuse en levant vers Henriette un beau visage serein.

—Les **habits rouges** sont-ils déjà signalés ?

—Le combat est commencé depuis plusieurs heures, dit tranquillement la religieuse en déchirant une vieille nappe. Le colonel Gore attaque....

Henriette attacha machinalement les brides de son chapeau.

—Mais que faites-vous donc, ma Mère ?

—Je prépare du linge, Mademoiselle, car on nous apportera des blessés ici. Nous les soignerons, qu'ils soient **patriotes** ou **habits rouges**.

Sur la place de l'église, Henriette fut surprise de ne voir personne. Làhaut, la cloche se balançait lugubrement dans le petit campanile de tuiles jaunes. Quelqu'un ferma les volets d'une maison. Une charrette passa dans la rue, tirée par un vieux cheval. Un paysan marchait devant la bête. Une femme et des enfants assis sur des chaises se cramponnaient aux montants du véhicule cahotant.

Les habitants de Saint-Denis avaient fui. Les rues désertes étaient bordées de maisons aux volets clos. Dès le matin, les gens avaient traversé la rivière en barque ou avaient gagné les paroisses voisines en voiture. Le village appartenait aux **patriotes**.

La jeune fille eut un instant d'hésitation. Elle se demandait de quel côté elle se dirigerait. La réalité lui sembla tout à coup fondre sur elle. La rébellion lui parut une chose terrible et héroïque. La liberté, la République canadienne ! La réalité, c'était les **habits rouges**, le canon, le colonel Gore et, là-bas, à Montréal, le général Colborne....

Elle songea à Fenwick.

—Il m'aime, se dit-elle. Et cette pensée lui fit éprouver une étrange impression.

Un crépitement se fit entendre. Cela venait du haut du village. Henriette vit un peu de fumée blanche s'élever dans l'air. Au bout de la rue, un uniforme rouge se montra. Deux ou trois soldats traversèrent rapidement l'espace libre entre deux maisons. Derrière la jeune fille, un contrevent claqua.

—Henriette, ne restez pas là, sacrebleu, entrez !

Le notaire Cormier, d'une fenêtre, criait et gesticulait. Quelqu'un ouvrit la porte. D'un bond, la jeune fille gravit le perron et s'engouffra dans la maison.

Elle se trouva dans un corridor sombre où quelques hommes se tenaient les bras croisés, le dos au mur. Dans un salon où il faisait presque noir à cause des volets fermés, des gens étaient assis dans des fauteuils. Tous étaient silencieux. Le notaire Cormier vint prendre Henriette par la main et la conduisit dans cette pièce. Quand les yeux de la jeune fille se furent habitués à l'ombre, elle reconnut Papineau qui regardait dans la rue à travers les fentes d'un volet.

—Henriette, dit Cormier à voix basse, je vous croyais partie à cheval par des routes de traverse. Vous n'auriez pas dû demeurer à Saint-Denis....

—Où sont mon frère et Armontgorry ? demanda mademoiselle de Thavenet sans s'inquiéter de ce que disait le notaire.

—Là-bas, dans une grande maison de pierres où Nelson, avec tous les hommes qui ont des fusils, s'est retranché. Jérôme et Armontgorry sont bons tireurs; on leur a confié des armes.

—Vous n'avez donc pas de fusils pour tout le monde ?

—Non, nous avons tout au plus deux cents fusils et nous sommes au moins six cents **patriotes**

Une détonation sourde ébranla la maison et fut suivie du crépitement des fusils.

—Le canon, fit quelqu'un.

Henriette s'approcha d'une fenêtre et entr'ouvrit légèrement le volet. La rue déserte apparut. Les maisons fermées avaient l'aspect funèbre. Dans un petit jardin séparé de la rue par une légère clôture de bois, des poules picoraient. Le pâle soleil de novembre faisait luire les tuiles d'un vieux hangar.

Dans la maison, un profond silence régnait. Les hommes debout ou assis tendaient l'oreille. Chaque détonation donnait un frémissement d'impatience aux plus jeunes. Leur inaction les énervait.

La jeune fille quitta la fenêtre et traversa le salon. Ses yeux, habitués à l'ombre de la chambre maintenant, percevaient chaque objet et chaque figure. Sur la cheminée, une pendule sous verre indiquait quatre heures. Les meubles d'acajou avaient des reflets brusques. Au mur, dans un cadre ovale, une gravure représentait naïvement la vie du débauché et celle de l'homme vertueux. Henriette s'approcha pour considérer cette image. La série des petits sujets entourait un premier communiant à la Sainte-Table, au bas de la gravure se lisaient un nom et une date; elle déchiffra : Joseph Saint-Jacques, souvenir de première communion, 20 mai 1835. Au-dessus de cette pieuse estampe, le portrait du feu roi d'Angleterre, Guillaume IV 1, offrait une figure conventionnelle et haute en couleurs entre les baguettes dorées d'un cadre. Engoncée dans un col dur et brodé d'uniforme, la tête royale souriait banalement sur le papier commun d'imagerie à un sou.

—Si, au moins, nous avions tous des fusils! dit un jeune homme avec impatience. Cela me dégoûte, moi, d'être à ne rien faire pendant que les nôtres se font tuer là-bas par des habits rouges.

Dans le corridor, il y eut un mouvement. Des pas rapides firent craquer les lames du parquet. Nelson apparut dans la porte du salon. Tous l'entourèrent en lui posant des questions anxieuses. Mais il se dégagea et courut à Papineau qui s'était retourné vivement.

—Il faut vous en aller d'ici.

—M'en aller, dit Papineau comme sortant d'un rêve, m'en aller Nelson! Mais, que voulez-vous dire?

—Ecoutez, Papineau, dit Nelson presque brutalement, l'heure n'est pas aux discours, les faits seuls comptent en ce moment. La bataille est bien engagée. Nous tenons là-bas, mais je ne sais ce que cela durera. Il ne faut pas que l'âme de la rébellion courre le risque d'être prisonnière, et l'âme de la rébellion c'est vous, Papineau, dit le gros homme avec emphase. Quelle démoralisation pour le peuple si vous étiez prisonnier à la première bataille! Fuyez, vous dis-je.

—Mais, comment fuir?

—Venez, dit Nelson, en prenant l'orateur par le bras, j'en ai préparé pour vous le moyen.

Les deux hommes disparurent. Il y eut un instant de stupeur dans la maison. On se regardait sans comprendre. La fusillade crépita au bout de la rue. On entendit des cris. Depuis quelques minutes, le canon ne donnait plus. Un homme arriva en courant. Il agitait les bras en hurlant quelque chose Henriette reconnut son frère. Elle ouvrit toute grande la fenêtre et se pencha au dehors.

—Que se passe-t-il?

—Les habits rouges! cria le jeune homme, sans même la reconnaître.

—Eh bien!

—Repoussés. Ils sont en retraite, nous avons leur canon.

De toutes parts, les patriotes sortaient des maisons où ils attendaient impatiemment d'aller prendre leur tour de combat. Le manque de fusils avait immobilisé leur courage. Leur détente nerveuse creva en long cris de joie. Henriette, qui était sortie dans la rue, se sentit poussée et bousoulée. Tout le monde allait vers la maison de pierre qui avait été la forteresse où Nelson et ses hommes venaient de repousser le colonel Gore.

Une odeur de poudre flottait dans l'air. Henriette respirait cela en frémissant. Elle vit passer les premiers blessés que l'on commençait à sortir de la maison du combat, et que l'on transportait au couvent et au presbytère. Dans un couvre-pieds dont quatre hommes tenaient les coins en marchant avec précaution, un corps agonisait. Les jambes pendantes râclaient le sol. Une tête pâle apparut, deux yeux révulsés, une poitrine nue où se collaient des linges brunis par le sang. Un homme passa, la tête, enveloppée de rouge. Du sang lui coulait derrière l'oreille et maculait ses épaules goutte à goutte.

Quand elle arriva à la maison, presque tous les patriotes y étaient réunis. On félicitait Nelson de sa stratégie. Tête nue, très calme, il serrait des mains sans mot dire.

Henriette parcourut les chambres. Elle regardait avec une sorte de curiosité la trace des balles sur les murs. Les meubles brisés et renversés donnaient un aspect lamentable à ces pièces dévastées. Dans une chambre du premier étage, elle rencontra Armontgarry.

Il était assis près d'une fenêtre et regardait au dehors. Ses vêtements étaient salis. Il avait les mains noires de poudre. A côté de lui, son fusil était appuyé sur l'allège de la fenêtre.

Henriette lui toucha lépaule. Il se retourna et la reconnut.. Etendant la main vers la campagne, il lui montra le régiment anglais en retraite qui disparaissait au loin.

—Il y a quelques semaines, dit-il, je portais cet uniforme.

Et désignant un officier qui marchait à l'arrière-garde, monté sur un grand cheval noir:

—Le lieutenant Fenwick... Je l'ai aperçu souvent au cours de la bataille. C'est un bon soldat. Il sort de Woolwich comme moi. Un jour, il deviendra peut-être général.

(à suivre)

Chez les Franco - Colombiens

VANCOUVER

Les Fêtes

Malgré une température peu favorable, il y eut grande affluence de fidèles aux offices et beaucoup de communions. Les paroissiens avaient été invités à venir passer en adoration la dernière demi-heure de l'année et la première de l'an nouveau. Plusieurs personnes répondirent à cet appel. Au jour des Rois, il y eut messes le matin et une le soir. En sorte que personne maintenant, grâce à ces concessions de notre Mère l'Eglise, ne peut avoir de raison de manquer la messe ces jours d'obligation où malheureusement tout le monde ne peut pas s'exempter du travail servile.

Radio-française

A cette époque des Fêtes où c'est la coutume de formuler des voeux, le Comité de la Radio est heureux de remercier *sincèrement le personnel* du Poste CKNW, les annonceurs et toutes les personnes qui d'une manière ou d'une autre ont contribuer à nos programmes français du dimanche soir et intitulés "Ecoutez-nous". Nous leur offrons ainsi qu'à notre auditoire distingué, nos voeux les plus sincères de Bonne, Heureuse et Sainte Année. Continuez à être aux écoutes, chaque dimanche soir à 10 h. 10 à CKNW "Ecoutez-nous!"

Le 19 décembre, un magnifique programme de Noël fut exécuté par les élèves de l'école de Fatima Maillardville), sous la direction de la R. Mère Supérieure. Au piano: Mlle Alma McDougall, qui faisait aussi l'annonce des pièces au programme. Le Choeur chanta: Jesu Redemptor, Dans le silence de la nuit et la Marche des Rois. Récitation Noël, chanté par Lorraine Lagrange et La première dent du petit Jésus, par Monique Hamelin.

Le 26, la Chorale de la Montagne Bleue, de Maillardville, interpréta les chants de Noël suivants: Minuit, Chrétiens: solo, Roger Allard; Adeste Fideles: Le Choeur; ainsi que "Nuit de Paix" et "Les Anges dans nos campagnes" également par la chorale. Direction du chant: Mme Dolorès Taillon. Au piano: Mme N. Finnigan. Annonceur: M. Norman Finnigan.

Le 2 janvier, c'était la chorale des Compagnons de Vancouver, qui faisait les frais du chant dans un programme des plus variés. J'ai tant dansé, Mme Pauline Thompson et le choeur; Si vous m'aimiez autant, Léger Dubé; internède de violon par Gladys Kunzelman qui exécuta: la Valse Poo Poo Brises des nuits par Mme Thompson; Vive la compagnie, par le choeur. L'émission se termina par les souhaits de la présidente du Comité de la Radio, Mme Françoise Marchand. Au piano: Mme Amanda St-Cyr. Annonceur: M. Roger Montpetit. Organisatrice du programme: Mme Françoise Marchand.

Le programme du 9 janvier consistera en émissions sur disques fournis gracieusement par la Librairie française de Victoria.

Le Club des Mères

Une erreur de transcription nous fournit l'heureuse occasion de souligner le dévouement du nouveau groupe des mères des enfants de notre école, dont la présidente est Mme Narcisse Lecavalier. Ces Dames ont organisé à l'occasion de Noël une magnifique fête pour les enfants. Nous avons déjà dit tout le succès qu'a rapporté cette séance, exercée par nos dévouées religieuses avec leurs élèves. Pour défrayer les en cette circonstanceon-Gj3FFP ii dépenses de l'arbre de Noël dépouillé en cette circonstance le Club des Mères avait organisé une vente de linge usagé, qui a rapporté la magnifique somme de $225., toutes dépenses payées.

Dans nos régistres

Baptêmes:

Le 15 décembre: Suzanne-Marie-Anita, enfant de Georges Pilon et de Bernadette Bohémier. Parrain et marraine: Marcil Bohémier et Lucie Lemire.

Le 20: Denie-Henri, enfant d'André Delisle et de Cécile Whatier. Parrain et marraine: Henri Whatier et Thérèse Forseille.

Le 26 décembre: Donald Harry enfant de Sigusdur Kjartanson et d'Irène Grenon. Parrain et marraine: Désiré Grouette et son épouse.

Le 1er janvier 1955: Marguerite-Marie-Juliette-Denise, enfant de Charles-Eugène Tremblay et de Gemme Grenier. Parrain et marraine: Bertrand Tremblay et Juliette Grenier.

Le 3 janvier: Joseph-François-Gaétan, enfant de Georges Rouleau et de Charlotte Sicotte. Parrain et marraine: Edouard-René Sicotte et son épouse.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

Du Français

Dans la banque Nova Scotia de Maillardville, une pancarte située dans un joli décor pouvait se lire durant la saison de Noël: "Le gérant et les employés de la Banque Nova Scotia souhaite à tous ses clients un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année". On remarque donc la bonne volonté de la part du gérant, qui d'ailleurs est catholique anglais. Il y a quelque temps, nous nous en souvenons, il nous obtenait des blancs de chèque en français.

A l'occasion de la nouvelle année, nous avons pu donner un calendrier religieux en français à toutes les familles de la paroisse, grâce à la courtoisie du salon funéraire "Columbia" de New Westminster à qui nous offrons nos remerciements.

Rapport annuel de la paroisse

Nous remarquons dans le rapport annuel de la paroisse, qu'il y a eu 410 familles de visitées par le prêtre, qu'il y a actuellement 405 enfants dans nos écoles, qu'il y a eu 33,000 communions durant l'Année mariale. Il y a eu 27 mariages, dont 5 mixtes; 86 baptêmes d'enfants et 4 d'adultes; 4 funérailles d'enfants et 11 d'adultes. Nous avons dépensé $18,000.00 pour les instituteurs et institutrices de nos écoles... sans mentionner le chauffage, l'électricité, etc...

Nouveau Vicaire et Principal

Le R. P. Sigismond Lajoie, o.f.m., nous est arrivé le 30 décembre pour remplacer le R. P. Ladislas Frytek, o.f.m., comme vicaire à la paroisse et Principal de l'école supérieure. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue. Le R. P. est originaire de Thérien, Alberta.

Choses et autres

A l'occasion du Jour de l'An, le R. P. Cuthbert Seward, o.f.m., supérieur et maître des novices de Vancouver rendit visite à nos Pères, avec ses trois novices Frères Convers, les VV. FF. Jean-Baptiste, Patrick et Camille.

Mme Jules Thibault, soeur de Madame Hermel Langis de la rue Cartier, et son époux, de Rimouski, P.Q., sont en visite chez Mme Langis pour l'hiver.

Le plus cordial merci à M. Joseph Faucher, notre Maître-chantre et à chacun des 24 membres de la chorale pour le régal musical qu'ils nous ont présenté à Noël et aux autres fêtes de la saison en nous chantant le Messe en G. accompagnées à l'orgue par notre dévouée organiste, Mme D. Paré, ainsi que les nombreux cantiques chantés avant la messe de minuit et durant toute la messe d'aurore. Nous n'oublions pas non plus les longues heures de travail que cela leur a demandées.

Jeudi soir, le 6 janvier, fête de l'Epiphanie, après la messe du soir, nous avions le plaisir d'entendre une magnifique et joviale conférence sur les missions Oblates de la Bolivie présentée, avec vues fixes des plus intéressantes, par le R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., Vicaire Provincial Canadien en Bolivie. Les vues et la conférence mentionnaient aussi les Franciscains de là-bas. En Bolivie, comme à Maillardville, les Franciscains et les Oblats travaillent en harmonie, pour le Christ et les âmes. Le R. P. curé remercia le conférencier et les bonnes gens de Maillardville, dans leur générosité coutumière, offrirent de généreuses aumônes au missionnaire pour ses missions.

Le R. P. curé, Albéric Fréchette, c.f.m. est parti dimanche soir le 9 janvier, prendre quelques semaines de repos mérité à Winnipeg et au Lac-du-Bonnet, dans son ancienne paroisse.

La petite différence

Un automobiliste hésite devant un garage avant de faire le plein d'essence. Comme il est judicieux, il demande:

—Quelle différence y a-t-il entre la gazoline à 44 cents et celle à 42 cents?

—Une différence de deux cents, répond le garçon de service.

Avis aux créanciers

Succession de feu JOSEPH NORMANDEAU d'Edmonton autrefois de Lamoureux, Alberta, cultivateur à sa retraite.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt JOSEPH NORMANDEAU décédé le 10 novembre, 1954 sont tenues de faire à Me. Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécutrice Ernestine Normandeau, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er mars, 1955 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta,
ce 29 décembre, 1954.

Paul-E. Poirier, C.R,
Avocat de l'exécutrice,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
[illegible]

BONNYVILLE

Décès

Le 29 décembre, Mme Lucrèse Demers, femme de feu Moise Demers, est décédée à l'âge de 78 ans.

Mme Demers est née le 16 mars 1878 à Jacques Le Mineur, Québec. En 1898 elle maria Moise Demers et demeure dans l'Est du Canada jusqu'à 1908 quand le jeune couple décida de déménager dans l'Ouest. La famille Demers arriva à Bonnyville au printemps de 1908 et demeura ici jusqu'à leur mort.

Ils prirent un "homestead" à 3 milles au sud-ouest du village maintenant propriété du plus jeune fils, Eugène.

Les funérailles de Mme Demers eurent lieu le 3 janvier à 10 h. a.m. en l'église St-Louis, Bonnyville.

Elle laisse dans le deuil 4 filles,: Célina, Mme Arthur Marsolais, Bonnyville; Eva, Mme Perreault, Victoria, C. C.; Bernadette Christiansen, de Whitehorse, Alaska; Coulombe, Mme Fraser, d'Edmonton et six fils, Napoléon, Kamloops, C.C.; Albert, Edson, Alta; Joe, Merritt, C.C.; Jean-Baptiste, Jean-Louis et Eugène, tous de Bonnyville, ainsi que 39 petits enfants et 16 arrière petits enfants, une soeur à Sorel, P.Q. et un frère à Lynn, Mass., E.-U.

Baptêmes

Christine-Rachelle, fille de M. et Mme René Joly.

Florence-Dale, fille de M. et Mme Damburger (née Marielle Lavigne).

* * *

De passage à Bonnyville, le R. P. Pelletier du collège St-Jean, ainsi que le Père Lapointe, curé de Beaumont accompagné de l'abbé Normandeau. Le R. P. Lapointe est venu célébrer avec nous son 73ème anniversaire de naissance, le 6 janvier.

De passage aussi parmi nous le Père Thibault, supérieur du collège St-Jean à Edmonton. Durant son séjour à Bonnyville il visita ses amis et les parents des élèves au collège. Malheureusement, le P. Thibault nous quitta avec une mauvaise toux; nous espérons que vous vous remettrez de cette toux sous peu, Père Thibault.

La semaine dernière nous étions heureux d'avoir parmi nous un groupe de collégiens. Ces jeunes sont venus jouer deux parties de gouret. La partie du 4 janvier: Pontiac vs Collège St-Jean, se termina par le pointage de 6-3 pour nos visiteurs. Dans la seconde partie, les Pontiacs perdirent encore, mais cette fois par le pointage de 5-4.

PLAMONDON

Mme Esdras Bélanger est décédée subitement à l'hôpital Ste-Catherine de Lac la Biche le 4 janvier à 5:45 p.m. Elle avait 56 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, neuf enfants: Wilbert, Harold, Pauline (Mme William McMillan) de St-Albert, Hubert, Yvonne (Mme Dale Mallot) de Grassland, Ovila, de Prince-Albert, Paul, Fernande et Marcelle. La défunte, née Melinda Schaub, était originaire de Lac Lelanau dans le Michigan. Elle était dame de Ste-Anne et vice-présidente du comité des organisations paroissiales. Les funérailles eurent lieu samedi le 8 à 10 heures. M. le curé Alcidas Ricard officiait et l'abbé Jocelyn St-Arnaud, curé d'Atmore, assistait au choeur.

Visiteurs

M. Hubert Bélanger, atteint de poliomyélite et hospitalisé à Edmonton, passa quelques jours chez ses parents à l'occasion de la Noël. Sa mère est morte le jour même où il est retourné à Edmonton, et son épouse devenait mère d'une petite fille le lendemain.

Le père Séverin Pelletier, o.m.i., du Collège St-Jean d'Edmonton, vint porter main-forte à notre curé le jour de Noël. Il chanta la messe de minuit à la mission Ste-Jeanne d'Arc.

Mademoiselle Claire Richard de St-Albert était en visite chez ses cousines de Plamondon durant les fêtes.

Malades

L'aîné de notre paroisse, madame Philippe Plamondon, âgée de 84 ans, est hospitalisée à Lac la Biche à la suite d'un accident survenu chez elle le 28 décembre où elle s'est cassée un bras.

Sr Marie Ste-Lélia, principale de l'école, a passé quelques jours à Edmonton auprès de sa mère malade.

Fiançailles

On annonce les fiançailles d'Eugène Plamondon et de Fernande Bérubé de Beaumont.

Souhaits

La rédaction de "Plamondon" souhaite la paix et le bonheur à ses lecteurs — s'il y en a.

FORT KENT

Une partie du mois de janvier est déjà écoulée, ce qui veut dire que les fêtes sont déjà passées, les échos des beaux cantiques de Noël ne sont plus qu'un souvenir. Tous ces souhaits échangés durant ces belles fêtes se réaliseront-ils? Avec la foi et l'espérance, l'avenir saura nous le dire.

La bordée de neige arrivé le 24 nous a fait revivre d'un beau Noël blanc, le petit Jésus a du être content de notre paroisse puisque pour la Messe de minuit notre beau temple était rempli a capacité et dire que tous se sont approchés pour le recevoir dans leur coeur, il y eut belle assistance aussi pour la Messe de l'aurore, qui eut lieu à 10.30 a.m. Le choeur de chant nous fit entendre la belle Messe de Lamoureux et les traditionels cantiques. La crèche avait tout un autre aspect qui attira davantage petits et grands à venir prier le petit Jésus.

Le 2 janvier nous avions le plaisir d'avoir le fils de M. et Mme Arthur Croteau, l'abbé Fernand, vicaire à St-Paul pour chanter la messe diacre sous-diacre, servi par notre curé l'abbé Lemelin et le séminariste Edmond, frère de l'abbé Croteau.

Nombreux furent les visiteurs durant les fêtes. Afin de ne pas en oublier nous n'en nommerons aucun, ce qui est toujours froissant quand un nom est omis. Plusieurs paroissiens sont allés visiter leurs parents qui demeurent dans les paroisses voisines.

Avant la fin des classes les élèves nous avaient fait jouir de beaux programme de Noël. Les petits écoliers comme les grands ont rendu leurs programmes très intéressants, mais osons dire que la soirée des petits était merveilleuse,

Comme il avait été annoncés, nous avons eu deux mariages dans la dernière semaine de décembre.

Le 27 décembre à 10.30 eut lieu le mariage de M. Marcel Déry, fils de feu Louis Déry et de Mme Jeannette Déry-Ducharme, avec Mlle Lucille Létourneau fille de M. et Mme Louis Létourneau. M. Pat. Ducharme accompagnait son fils et la mariée était accompagnée par son frère. Comme Mlle Létourneau était enfant de Marie elle eut les honneurs de la Congrégation; elle fut accompagnée à l'autel de la Ste Vierge par Mlles Cécile Mercier et Yvette Chalut. Après avoir lu l'Acte de Consécration, elle remit sa couronne avec l'espoir que la Sainte Vierge lui en remette une un jour.

Notre curé l'abbé Lemelin bénit leur union et la messe dite à leurs intentions fut servie par Urbain, frère de la mariée et Hervé Ducharme, cousin du marié.

La mariée avait pour fille d'honneur Mlle Rita Mercier. M. Louis Déry, frére du marié etait garçon d'honneur.

Au choeur de chant on exécuta de beaux chants de Noël.

Après la cérémonie religieuse tous se rendirent chez les parents de la mariée ou un succulent dîner-buffet fut servi. Après plusieurs heures de gaieté familiale, l'heureux couple quittait leurs parents pour aller au loin passer leur lune de miel.

Ils reçurent de jolis cadeaux. A leur retour ils demeureront chez leur frère en attendant de reprendre son travail à l'Aéroport.

Le second mariage eut lieu le 30 décembre à 10 h. 30. Ce fut Mlle Jeannine Gamache, fille de M. et Mme Gérard Gamache qui unissait sa destinée à M. Maurice Normand fils de M. et Mme Philippe Normand, de Bonnyville, ils furent accompagnés à l'autel par leurs pères respectifs. Comme la mariée était Enfant de Marie elle eut les honneurs de la Congrégation. Elle fut accompagnée à l'autel de la Sainte Vierge par sa soeur Denise et sa cousine Georgette Gamache, où elle lut l'Acte de Consécration et remit sa belle couronne à la Sainte Vierge avec l'espérance quelle lui sera remise un jour.

Leur union fut bénie par notre curé l'abbé Lemelin.

Les filles d'honneurs étaient Mlles Candide, soeur de la mariée et Héléna Normand cousine de la mariée. MM. Guy Gamache,cousin et René Normand frére du marie étaient garçons d'honneur. Après la cérémonie il y eut un dîner-buffet servi à la salle paroissiale où deux cents invités prirent part.

Les mariés feront leur résidence à Bonnyville.

Le 26 décembre il y eut un feu à l'hôtel, nos pompier et ceux de Bonnyville maîtrisèrent les flammes en peu de temps. Le feu était causé par l'explosion de la fournaise. M. et Mme Levasseur qui étaient à St-Paul durent revenir aussitôt à leur demeure. Les dégats sont minimes.

Edmond Croteau, séminariste est retourné continuer ses études. Hervé Ducharme est retourné au collège St-Jean. Nous leur souhaitons bon succès.

Tout en allant par affaires à Edmonton, M. le curé conduisait son cousin séminariste, M. Labbé, de Régina, qui a passé ses vacances au presbytère.

Mlle Noella Croteau est allée à Edmonton pour la réunion de la Relève.

M. Eugène Trottier propagandiste pour La Survivance et le club de la Radio est dans notre région, espérons que tous lui feront bon accueil.

Nos filles pensionnaires sont revenues poursuivre leurs études.

Nous avons trois institutrice retenues à la maison par la maladie.

M. Maurice Campeau a reconduit son fils Raymond à l'hôpital, nous demandons une prière pour obtenir la guérison de ce grand garçon.

MM. Gilbert et Louis Collins sont partis pour les chantiers dans les environs de Primrose.

Baptêmes

17 novembre: Joseph-Gérard-Guy, enfant de M. et Mme Gérard Gamache. Parrain et marraine M. et Mme Edouard Preville, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 décembre: Joseph-Donald-Léo. Fils de M. et Mme Télesphore Roux. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Roux, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 décembre: Joseph-Anatole-Arthur, fils de M. et Mme Maurice Mercier. Parrain et marraine M. et Mme Anatole Mercier grands parents de l'enfant.

A M. et Mme Paul Leguerrier un fils, Emile-Joseph. Parrain et marraine M. et Mme Maurice Ross.

Joseph-Claude-David, enfant de M. et Mme Lucien Croteau. Parrain M. David fontaine, oncle, marraine Cécile Mercier, cousine, il y eut également le baptême d'une fille: Marie-Claudette-Irène. Parrain et marraine M. et Mme Emile Bourbeau, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 décembre: Joseph-Noël-Clément, fils de M. et Mme Léon Albert. Parain et marraine M. et Mme Maurice Ross.

La violence qu'on se fait pour demeurer fidèle à ce qu'on aime ne vaut guère mieux qu'une infidélité.

* * *

Nos actions sont les bouts rimés, que chacun fait rapporter à ce qui lui plaît.

* * *

La fortune fait paraître nos vertus et nos vices, comme la lumière fait paraître les objets.

* * *

Il nùy a guère de poltrons qui connaissent toujours toute leur peur.

Le plus grand miracle de l'amour, c'est de guérir de la coquetterie.

* * *

On a bien de la peine à rompre quand on ne s'aime plus.

SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 16 février 1955, des soumissions cachetées et adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour édifice public fédéral, Fort-Saskatchewan (Alb.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'architecte régional, 725, édifice public, Calgary (Alb.), à l'édifice public d'Edmonton (Alb.) et au bureau de poste de Fort-Saskatchewan (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise de l'architecte régional, 725, édifice public, Calgary (Alb.). les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom des Travaux publics. Ce dépôt du ministre sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 décembre 1954.







Le coin des Jeannettes et des Guides

"De notre Mieux" "Toujours Prêtes"

Le Jeannettisme, selon qu'on le considère du point de vue de la cheftaine ou de la jeannette, se définit de deux façons.

Relativement à l'enfant, c'est la vie guide catholique vécue par une fillette de 8 à 12 ans. C'est la même joie à vivre en commun, le même élan dans l'effort pour devenir meilleure et plus apte à rendre service, le même enthousiasme à entreprendre de grandes et belles choses pour les autres.

Par rapport à la cheftaine, le Jeannettisme peut se définir une grande famille vivant dans un milieu merveilleux où une fée (représentée par la cheftaine) entraîne l'enfant à acquérir les vertus guides accessibles à son âge par un ensemble de procédés ravissants pour les fillettes.

Normalement, lorsqu'on jette une semence en terre, c'est qu'on espère récolter. De même en est-il du Jeannettisme: il pose les fondements des vertus guides catholiques qui arriveront à leur plein épanouissement chez la guide-aînée. Le Jeannettisme forme des chrétiennes à résonnance jeannette. Il ne met pas de cloison entre la vie chrétienne et la vie jeannette mais il appuie plus particulièrement sur certaines vertus chrétiennes qui donneront à la fillette une tournure d'esprit, lui feront acquérir des aptitudes et prendre des attitudes qui en feront une jeannette.

Tout comme le Guidisme, il met particulièrement l'accent sur les vertus de franchise, de dévouement et de pureté.

Une Jeannette dit toujours vrai.
Une Jeannette pense d'abord aux autres

Une Jeannette est toujours propre. Sans oublier l'obligation de donner, à chaque jour, de la joie à autrui par le plaisir qu'on lui fera. De plus, la jeannette insiste sur le désir de perfection qui doit animer une vraie chrétienne. La jeannette a pour devise: "De notre mieux"! Mais alors que l'on enseigne à la guide à sourire et chanter dans les difficultés, on dit à la jeannette d'être toujours gaie. De même, il y a loin entre le plaisir de la jeannette et le service de la guide-aînée, mais déjà la pensée est orientée vers les autres pour leur procurer du bonheur. C'est que l'éducation est proportionnée à l'âge et à la compréhension de l'enfant.

Le Jeannettisme a aussi un second but: faire franchir à l'enfant la période de l'égocentrisme, c'est-à-dire la période où l'enfant vit repliée sur elle-même, où elle rapporte tout à elle-même.

A la Ronde, la jeannette se socialise, acquiert l'habitude de trouver sa joie à vivre avec d'autres à mettre en commun joies et peines. Elle s'y trouve plongée dans une atmosphère de famille heureuse où, en grand secret, on lui a confié:

qu'une Jeannette écoute sa cheftaine
mais ne s'écoute pas elle-même.

Cependant, le Jeannettisme ayant comme but de former une chrétienne de type jeannette la cheftaine se sert de moyens propres au mouvement guide:

1—Dans le modaine des principes: la devise, la loi, la promesse, le grand secret *sont ses motifs de formation*. Ainsi, parce qu'elle a promis d'observer la loi de la Ronde, la jeannette sera plus propre, plus gaie, plus active, plus franche, plus généreuse qu'une autre fillette de son âge.

2—Dans le domaine des activités: réunion, programme des fleurs et des signes, sortie, cantonnement, plaisir quotidien, chaque item est un pas dans le travail de formation de la jeannette. Que de jeannettes seront plus franches après avoir vécu et joué, à la réunion, à la sortie, au cantonnement, l'histoire de Jeannette, la petite bergère, qui se refuse au mensonge suggéré par le Père La Fie. Combien d'entre elles comprendront mieux la joie de l'effort en voyant tomber comme venant du ciel, la fleur bleue qu'elles auront méritée en s'efforçant de devenir une vraie Jeannette.

Toutes ces activités se déroulent dans la Fôrêt bleue qui est un cadre merveilleux où le réel et l'imaginaire se mêlent à la fois et où vivent les Jeannettes de la Ronde joyeuse de petites soeurs.

Pour accentuer ce caractère de fraternité, toutes les fillettes sont vêtues du même uniforme aux gaies couleurs, simple et propre.

Aigle dévoué.

DONNELLY

Samedi, le 2 janvier, les familles Maisonneuve et Dentinger ainsi que quelques amis intimes se réunissaient à la vieille maison paternelle pour célébrer les noces d'argent de M. et Mme Philippe Moquin.

La soirée fut très intéressante d'autant plus que nos deux jubilaires étaient au comble de la surprise. Un programme très varié et à la bonne franquette mettait sous ce vieux toit beaucoup d'entrain et de gaieté. Tandis que quelques uns se disputaient la victoire aux cartes, les jeunes et les moins jeunes tourbillonnaient en une danse carrée ou encore se reposaient en valsant. La soirée assez avancée, tous se groupèrent autour de nos héros, et écoutèrent M. Gérard Maisonneuve dire en quelques mots le pourquoi de cette fête. Il offrit aussi à M. et Mme Moquin des félicitations au nom de tous. M. le curé Bouchard avec la parole qu'on lui sait si facile et si bonne, énuméra brièvement les qualités de nos amis et les félicita d'avoir joliment bien réussi leurs vies ainsi que d'avoir su orienter celles de leur petite famille. M. Jacques Moquin remplaça Gérard l'aîné de la famille, pour offrir à ses parents en des termes très choisis, les meilleurs voeux que formulaient en cette journée leurs enfants reconnaissants. Pour, terminer, Jacques souhaita à ses parents encore beaucoup de bonheur et exprima son désir de pouvoir un jour assister à la célébration de leurs noces d'or. Sur ce, la petite Denise offrit à ses parents le cadeau choisi (un joli grille-pain électrique ainsi qu'une bourse de 25 dollars).

M. Moquin, très ému et très touché de l'estime et de l'honneur qui lui était conféré ainsi qu'à son épouse, remercia en peu de mots toute l'assistance de leur générosité et surtout de l'agréable surprise qu'elle venait de lui causer, témoignage d'une affection sincère. Mme Moquin remercia et salua aussi très gentiment puis tous allèrent offrir aux époux leurs félicitations les plus sincères. Un léger goûter fut ensuite servi. Tout d'abord M. et Mme Moquin chantèrent ensemble "Le Vieux Sapin", que tous applaudirent avec enthousiasme. Ensuite leur fils, Henri, dédia à ses parents, le chant "Panis Angelicus" qu'il rendit avec beaucoup d'âme et de maîtrise. Mme Madona Maisonneuve, mère de Mme Moquin, plus connue sous le nom de mémère, chanta "Le lierre", d'une voix encore souple malgré ses 70 ans.

C'est ainsi que se continua la soirée, tantôt un chant, tantôt une danse, jusqu'aux petites heures du matin. Enfin chacun se retira heureux d'avoir passé une veillée aussi agréable en s'y promettant tous d'y revenir encore.

Immaculée-Conception

Sociétaires de la Caisse Papulaire Grandin

Vous êtes tenus d'assister à l'assemblée annuelle générale de votre Caisse Populaire. Il est de votre devoir de venir prendre connaissance des rapports que vos divers comités ont à vous présenter. Votre Caisse qui vient de terminer la première année d'une ère nouvelle, a connu les meilleurs résultats qu'une Caisse Populaire puisse espérer.

En effet vos directeurs vous suggéreront une augmentation de une demie de un pour cent de boni sur les parts sociales de plus que l'an dernier grâce au surplus qui est plus que satisfaisant. Mais faites-vous un point d'honneur d'y apporter votre vote.

Pour la circonstance, votre direction s'est permis d'inviter le président du conseil albertain de la Coopération, M. Louis Normandeau, qui discourera sur le mouvement en général. Comme votre caisse populaire est affiliée au conseil Albertain de la Coopération, M. Normandeau s'est fait un vif plaisir d'accepter l'invitation de donner son concours une fois de plus à la bonne cause des Caisses Populaires.

Un programme de vues complètera la soirée. Alors n'oubliez pas, vous avez un appointement dimanche, le 16 janvier à 8 hrs p.m. L'endroit: au sous-sol de l'église Immaculée-Conception.

Nous comptons sur votre présence.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Du haut du ciel descendit cette voix tant attendue: "Gloria in excelsis Deo — Et in terra pax hominibus bonae voluntatis". Noël est venu et nous sommes tous descendus dans les profondeurs de la joie et du plaisir sain. Le jour de l'an est venu à son tour, laissant ce souvenir d'une bénédiction: ce souvenir de l'amour et de la paix qui règnent dans chacune de nos familles.

Enfin, vint le jour du retour, et devrais-je dire, un jour qu'on essaie d'éloigner un peu, pour allonger les vacances! Mais cela étant impossible, le fameux jour vient quand même!... nous revoyons les choses que nous avions préparées pour les vacances... la crèche et l'arbre au dortoir!... les affiches ... et les cartes à la salle d'étude; sans oublier le calendrier de notre salle qui marquait 23 décembre... Oui le 23!... tout est déjà fini!

Le soir, au dortoir, on semble entendre la voix de nos parents et amis, les *exclamations de nos petits frères* et petites soeurs, le son d'une foule après la messe de minuit, et bien d'autres souvenirs que l'on ne peut oublier.

En voyant les décorations, les rubans, l'arbre de Noël au réfectoire, il nous semble que les vacances sont encore à venir; *mais non c'est impossible* encore... Il faut bien se le dire... il faut recommencer, ou plutôt continuer! Le Père Forget nous a donné un bon mot à ce sujet, quand il a parlé aux élèves de la Haute Ecole le lundi 10 janvier, après la présentation des voeux par les élèves des grades 10, 11 et 12.

Nous sommes heureux d'avoir comme nouveau professeur de catéchisme et de français à la Haute Ecole: le F. Goyette. C'est avec sincère appréciation que je lui offre, au nom de tous les autres élèves, une très cordiale bienvenue. Nous sommes sûrs que les classes seront intéressantes. Nous en profiterons pour remercier le P. St-Jacques et lui souhaitons plein succès dans toutes ses organisations. Merci P. St-Jacques, nous gardons un bon souvenir de vous.

Il fait froid... et cela annonce les parties de hockey toujours goûtées. Nous avons tous hâte de voir les "Pirates" de Falher contre les clubs de l'extérieur. Ils ont un club formidable cette année.

Ce serait mal de passer sous silence le nom des gagnants des équipes. Vous savez sans doute que deux équipes gagnantes ont remporté les honneurs du concours avant Noël.

Voici les noms des équipes gagnantes avec leur rang: comparé.

Seniors: Routhier 274; Langlois 235.

Juniors: Falher, 184; Forget, 128; Giroux, 76; Grouard, 73; Boucher, 53.

Voici maintenant les noms des membres des équipes Routhier et Falher:

Routhier

Chénard, N. Fontaine, R. Fontaine, R. Garant, Houde, Lamothe, Laurin, R. Morin, Sylvestre, Dancause.

Falher

Bélanger, J. Simoneau, R. Simoneau, R. Rondeau, Lemay, R. Lamothe, Carrier.

Voici les meilleurs compteurs:

R. Garant:44; R. Morin: 44; Lemay: 42; N. Fontaine: 40; A. Lamothe: 39; Guérin: 35; E. Lavoie: 33; Robert: 30; J. Simoneau: 30; Carier: 29; Sliger: 28; Ph. Aubin: 27; M. Bédard: 27; R. Rondeau: 25; L. Garant: 25.

Les équipes ont recommencé leur course vers les sommets. Nouhs avons maintenant quatre nouvelles équipes chez les Juniors. L'équipe Boucher dut être démembrée et les gars ont été placés dans des équipes déjà existantes. Les équipes des Seniors sont restées les mêmes.

Au Conseil des Etudiants, Paul Belley a remplacé Arthur Lamothe à la direction des Travaux Manuels de la maison (ménage). Nous remercions Arthur de ses bons services et souhaitons au nouveau "ministre" plein succès.

N. Fontaine, Gr. 10

Alliance française

A sa dernière réunion, l'Alliance française a procédé à l'élection de son exécutif pour la saison de 1954-55. Voici les membres du nouveau bureau: présidente: Mlle Paulette Crevolin; vice président: M. le Dr Edward Green; Secrétaire: Mlle Antoinette Grenier; Trésorière: Mlle Blanche Bernier; Conseillers: Mme A. Crevolin, M. Euclide Hébert, M. Jean Côté et Albert Leblanquie. — Comité de la presse: M. Green; Comité social: Mme William Philion; Comité de la radio CHFA: M. Jean Gautron; Comité de la radio CHED: M. A. Coumantarakis; Comité du civisme: Mmes Ernest Dame et Suzane Holgate.

Tous ceux qui voudront donner leur adhésion sont priés de se mettre en communication avec un des membres de l'Exécutif et la cotisation reste à $2.00 par an. (Communiqué)

MORINVILLE

A l'assemblée annuelle de dimanche dernier, M. Ernest Houle a été choisi marguiller de la paroisse, en remplaçant M. Eugène Cournoyer dont le terme de cinq ans prenait fin, et qui pour raisons de santé, avait manifesté le désir de ne pas être réélu. M. Joseph-Ernest Houle, est né à Morinville, le 12 juillet 1906, du mariage de feu Thomas Houle, un des fondateurs de la paroisse, et de son épouse Délina Rondeau, résidant encore au village, âgée de 82 ans, dont 64 années passées à Morinville. Le nouveau marguiller et son épouse née Irma DeVolder ont une belle famille de 6 enfants tous à la maison, il est gérant aux entrepôts Alberta Pacific Grain Co.

Comme la solennité de Noël avait été réhaussée par la présence du R. P. Valérien Gaudette, o.m.i., né à Morinville longtemps avant d'être missionnaire en Bolivie; celle de l'Epiphanie a été aussi vraiment solennelle grâce à l'assistance de deux autres enfants de la paroisse; l'abbé Lucien Morissette diacre, et M. Lucien Tellier, séminariste, qui ont servi à l'autel à la grand'messe et au salut de l'après-midi, alors que les élèves Salésiens de St. Mary's Home chantaient à la tribune. Le jour des Rois, c'est le jour des enfants; après la bénédiction à l'église, l'assistance se rend à la salle, à la réception du curé qui s'exprime en 2 S; "show" et "sucker". Cette année, les bons enfants de St. Mary's Home étaient les invités des 435 enfants d'école de Morinville. M. Alexis Montpellier, en charge du plus gros autobus de la division scolaire a bien voulu voiturer les visiteurs aller et retour.

Consultant le rapport annuel d'après la récente visite de paroisse qui a duré cinq semaines, le nombre des familles catholiques serait 340 et la population 1504. Il y a eu l'an dernier 55 naissances, 17 mariages, 10 sépultures; une dizaine de familles ont quitté le village pour la grande ville.

Mme P. Manca a subi en fin d'année la perte de son père M. Benedetto Coli décédé à l'âge de 61 ans, subitement. Les funérailles ont eu lieu à Hylo, Alta. Parmi les derniers baptêmes de l'année; Richard Lepage, enfant de Gilles Lepage et de Cécile Roy; Paulette Ricard, fille de Médéric Ricard et Mary Lawlor.

Le grand chef des Prairies

(Le bon Père Lacombe, o.m.i.)

Par P.-E. Breton, o.m.i.

"On lira avec intérêt la biographie du légendaire P. Lacombe, "l'homme au bon coeur" que vient d'écrire dans un style alerte le Père P.-E. Breton. L'auteur fait revivre cette grande figure historique de l'Eglise Canadienne de l'Ouest et la fait ressortir en un singulier relief, dans son activité sociale d'initiation à la culture de peuples nomades et à un régime de paix entre les tribus. La lecture de cette nouvelle biographie souligne la vitalité humaine et surnaturelle extraordinaire du Père Lacombe. Elle devrait stimuler, surtout notre jeunesse écolière, à vouloir ressusciter en nous ce vouloir déterminé de donner à nos vies une plénitude qu'on rencontre trop rarement et dont le monde a pourtant très grand besoin."

Préface — Mgr Henri Routhier, o.m.i.



En vente: Prix $2.00 ($2.10 par la poste)

Aux Editions de l'Ermitage, 9916-110e rue, Edmonton
A la Librairie française, 10008-109e rue, Edmonton

LEGAL

Les fêtes sont déjà terminées et tous sont de retour à leurs occupations habituelles. Nos écoliers ont recommencé avec enthousiasme le deuxième terme de l'année. Nos séminaristes et collégiens et autres pensionnaires sont aussi retournés à leur poste. M. le curé revenait samedi dernier d'un séjour de quelques jours chez ses parents.

Le premier baptême de l'année eut lieu dimanche dernier. Le R. Père Forcade, o.m.i., professeur au collège St-Jean présidat au baptême d'un petit neveu, fils nouveau-né de M. et Mme Léonard Forcade, baptisé sous les prénoms de Normand-Lionel. Nos félicitations aux heureux parents.

Nous rapportons aussi un baptême fait à l'hôpital à Edmonton, d'une fille nouveau-née de M. et Mme T.-V. Flaherty, baptisée le 2 janvier par le R. P. Gaudet chapelain de l'hôpital Miséricorde, sous les prénoms de Colleen, Louise. Nos félicitations aux heureux parents.

Nous voulons remercier encore une fois le R. P. Champagne et le R. P. Fortier, o.m.i., qui nous ont prêté leur précieux secours pendant l'absence de M. le curé. L'abbé Albert Peck, curé de Mayerthorpe était aussi de passage ici la semaine dernière en visite chez M. et Mme Léo Carrière. Etaient aussi en visite chez M. le curé au courant de cette semaine, Mlle Madeleine Chartrand et M. Bernard Chartrand, nièce et neveu de M. le curé.

Les organisations paroissiales ont aussi repris leurs activités habituelles. Les amateurs du curling se sont réunis *lundi soir dernier pour discuter les projets* de la saison qui vient de commencer Le club des jeunes mariés a tenu aussi sa première assemblée de l'année mercredi soir dernier. Les membres de l'exécutif de l'association des parents et maîtres se sont réunis aussi pour discuter des projets de la nouvelle année. Les membres de l'association de F.U.A. ont fait aussi jeudi soir dernier une première réunion de réorganisation après quelques années d'inactivité. Nous leur souhaitons meilleurs succès que dans le passé.

Mme Léon St-Martin nous quittait le lendemain de Noël pour assister à la célébration des noces d'or de son père et sa mère en Califournie. Elle sera de retour bientôt. Les membres de la famille St-Martin se réunissaient en ville, dimanche soir dernier pour célébrer le 76e anniversaire de M. Joseph St-Martin.

Nous voulons profiter de l'occasion pour remercier très sincèrement M. Léon St-Martin, marguiller sortant de charge, pour ces précieux services durant ses cinq ans à cette fonction, et *nous félicitons aussi très sincèrement* M. Arthur Morin qui a été choisi pour le remplacer pour les cinq prochaines années. L'assemblée annuelle de MM. les *marguillers* et dîner annuelle auront lieu dimanche prochain au presbytère.

Nous offrons à Mgr Lussier de St-Paul, ainsi qu'aux membres du clergé du même diocèse, ainsi qu'à tous les membres de la famille Quirion, nos sincères condoléances à l'occasion de la mort accidentelle de M. l'abbé Alfred Quirion.

Ce qui nous donne tant d'aigreur contre ceux qui nous font des finesses, c'est qu'ils croient être plus habiles que nous.

* * *

L'envie de parler de nous et de faire voir nos défauts du côté que nous voulons bien les montrer fait une grande partie de notre sincérité.

Service militaire en Belgique

Les citoyens belges nés en 1937 seront appelés au service militaire avec la levée de 1956. Toutefois, ceux qui résident au Canada peuvent demander un sursis au Bourgmestre de la commune où ils sont inscrits pour la milice, qui est généralement celle de leur dernier domicile en Belgique.

Leurs demandes doivent parvenir à destination entre le 1er et le 31 janvier 1955 et peuvent être renouvelées de la même façon, pendant cinq ans. Après le cinquième sursis, une exemption du service militaire en temps de paix peut être accordée aux citoyens belges *qui ont résidé au Canada depuis* l'âge de 18 ans.

Ceux qui ont sollicité ou déjà obtenu la citoyenneté canadienne, tout en *étant encore soumis à des obligations militaires en Belgique, doivent* demander, par l'entremise du Ministre de la Justice à Bruxelles, l'autorisation du Roi d'être dégagés de leurs liens d'allégeance envers leur pays d'origine.

chfa

L'OBSERVATEUR

Lentement l'activité reprend... au ralenti car c'est janvier; néanmoins les mêmes problèmes se posent toujours et particulièrement aujourd'hui. Ce n'est pas un conte, ce n'est pas une regaine mille fois répétée, c'est un fait!

* * *

On nous lâche! L'encouragement, le support manquent. Des programmes, il est possible d'en vendre même durant le temps mort, les commanditaires désirent l'encouragement des canadiens-français, on est près à annoncer à CHFA. Mais trouvez quelqu'un qui lance son argent par les fenêtres! tout au moins qui en a l'impression. Il y eut John L. Sullivan, mais ce temps est depuis longtemps passé.

* * *

Aujourd'hui on veut dollar pour dollar, c'est la loi. La publicité, il en faut, mais encore faut-il en sentir les résultats. En Alberta les médium d'annonce sont nombreux, ils dépassent peut-être les exigences du commerce, mais tenons-nous, c'est le seul moyen de continuer.

* * *

Les concours ça vous déplaît, peut-être avez-vous raison, à CHFA on n'offre jamais de million, c'est toujours dans l'ordre des centaines de dollars. Mais tout est proportionnel à notre minorité. Un fait demeure, CHFA ne peut vivre sans VOTRE appui, c'est vous, car le voisin déjà oublié il ne faut pas trop s'y fier.

* * *

Les concours permettent au commanditaire de juger de la popularité de CHFA et partant des résultats qu'on peut obtenir. L'action dans l'ombre ne compte plus, encourager secrètement les marchands qui annoncent à CHFA c'est bien, mais ce qui est mieux: LE DIRE, leurs dire.

* * *

Le programme "Sunny Boy" et "Nos Ecoles au Micro", c'est concret. L'un est relativement nouveau, l'autre vieux de quelques années, le résultat est le même. Pas de lettre ou si peu... Byers Flour Mills et Dollar Cleaners se demandent ce qui arrive, pas de lettre, pas d'auditeurs ... et pourtant.

* * *

Tout au bas de notre liste de résolutions pour 1955 ajoutons, participer aux concours organisés à CHFA. Et commençons dès maintenant, d'abord en envoyant la Carte de Propreté de petit à "Nos Ecoles Au Micro"... et il faudra continuer par la suite.

* * *

Le "comic" le plus intéressant c'est "Donald Duck", mais avez-vous déjà compté les neveux de ce sympathique personnage? Deux, trois ou cinq? Il faut l'écrire, ajouter un dessus de boite de céréale Sunny Boy ou de farine pour crêpe Rosebud Ready Mix, coller un timbre, mettre le tout à la poste à l'adrese du programme "Sonny Boy" poste CHFA, Edmonton, Alta.

* * *

Faisons le tout de suite car demain, autre chose se présentera. CHFA, c'est à toi, c'est à moi, c'est à lui... c'est à NOUS . . .

* * *

"CLUB DE LA RADIO 1955". Le cri est lancé, la campagne débute. Des lettres seront envoyées à tous, si l'on vous oublie dites-le nous car ce serait dommage d'en manquer! La contribution régulière est, comme l'an passé, de $5.00 . . . ajouté à l'appui général les plus beaux jours sont à venir! Incidemment un voyage au pays d'Evangéline (Acadie) sera tiré au sort entre toutes les personnes qui seront membre du Club de la Radio 1955.

* * *

Principes, principes, principes . . .

* * *

Le ton nous est d'ailleurs donné (au personnel de CHFA) par Claire Brochu. Coiffure dernier cri! "Caniche"... comme disait ce canadien "Un vrai petit St-Jean-Baptiste"! Ah, la mode!

* * *

Grâce à un *génial dispositif* Jacques Mayol avait enfin trouvé le moyen d'avoir un crayon en permanence au contrôle. L'Attaché (afin de résister à la tentation de l'apporter chez lui) et à l'aide d'un système de poids le faire pendre juste au-dessus de la tête de l'opérateur. L'invention est mystérieusement disparue . . .

* * *

Le second semestre des émissions de Radio-Collège a débuté dimanche dernier. Des nouvelles chroniques sont inscrites au programme, en voici la liste: "L'Art et la Vie", le dimanche à 12.30; "L'Avenir de la Cité", le dimanche à 4.30; "Témoignage de notre Poésie", le dimanche à 5.30; "L'Ecrivain et son Style", le dimanche à 9.00; "Connaissance de l'Homme", le jeudi à 8.30; "Ces gens qu'on dit Sauvages" le vendredi à 8.30.

* * *

Mercredi 12 janvier, à 8 h. 30 du soir, Electre de Sophocle sera à l'affiche de "Sur toutes les Scènes du Monde".

* * *

Radio-Canada, mettra à l'affiche de son théâtre du mercredi soir les spectacles présentés par la Compagnie Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault, lors de leur passage à Montréal il y a quelques années. Mercredi 19 janvier, "Les Fourberies de Scapin" sont à l'affiche.

Ces chers enfants!

Le petit Paul, âgé de trois ans, n'aime pas le savon. Chaque fois qu'arrive le moment de sa toilette, il fait une crise de larme et de colère. Un bon jour, sa mère essaye de le raisonner:

Bien sûr, mon Paul, que tu veux être un petit garçon bien net et bien propre. Pas vrai?

—Oh oui, répond-il entre deux sanglots, mais ne pourrais-tu pas te contenter de m'épousseter?...

A mon avis

Souhaits du Jour de l'An

par M. Louis Normandeau

Le Jour de l'An est une journée que marque une vieille tradition chez les Canadiens-français. On se souhaite toutes sortes de bonnes choses, on oublie ses faiblesses et on se pardonne ses défauts. A mon avis, cette belle tradition ne doit pas disparaître.

Entrant dans l'esprit de cette belle fête de famille, votre réalisateur a cru bon lui aussi de faire ses souhaits.

Meilleurs souhaits au Poste CHFA; La Voix française de l'Alberta. Qu'il continue à propager la culture française au Canada. Meilleurs souhaits au gérant M. Léo Remillard et au personnel. Merci de leur courtoisie à mon égard. Meilleurs souhaits à "La Survivance, notre journal français.

Meilleurs souhaits à l'A.C.F.A. association mère des Can.-français. Je souhaite qu'elle revienne à ses beaux jours d'autrefois. Etant fondé sur les besoins, les aspirations de gens de langue française, je souhaite qu'elle continue à être notre porte-parole auprès des autorités. Je souhaite qu'elle sorte de sa léthargie passagère pour redevenir la protectrice de nos droits les plus sacrés. Je souhaite qu'elle continue de jouer son rôle de protectrice à notre poste de radio qu'elle possède.

Je souhaite une année fructueuse à la Cie. Can. Coachways et à l'Alberta Wheat Pool, les 2 (both) commanditaires du Programme "A mon Avis. Je souhaite que leur publicité portera des fruits.

Meilleurs souhaits à tous mes auditeurs et amis, ainsi qu'aux correspondants. Merci pour les suggestions et critiques, qui sont nécessaires afin de guider votre réalisateur.

Meilleurs souhaits de bonne santé à tous nos malades, parmi lesquels j'y compte des amis personnels.

A tous ceux qui travaillent au sein du mouvement agricole, que ce soit dans l'Union professionnelle des fermiers et dans les coopératives agricoles, je souhaite la persévérance dans l'effort et le courage dans les convictions. Les hommes de courage, les hommes de coeur n'ont pas manqué dans le passé Ils n'ont jamais eu peur du sacrifice. Ils n'ont jamais reculé en face des difficultés. Ils n'ont jamais eu honte de prêcher l'évangile de la coopération chez notre population rurale. Je souhaite que ces hommes de valeur continuent à être légion, pour le plus grand bien de la classe agricole, aussi bien que toutes les classes de la société.

Mon voeu le plus ardent va à mes frères-cultivateurs. Ils ont été éprouvés dûrement en 1954. Un printemps tardif, un été pluvieux et humide, une gelée précoce ont été leur partage durant la saison dernière. Je leur souhaite une année prospère pour 1955. Qu'ils ne se découragent pas, car les pronostics annoncent une année plus favorable à la vente de nos produits. Je souhaite que le gouvernement fédéral établisse le Wheat Board en permanence, afin qu'il continue son action bienfaisante, en établissant le pouvoir d'achat du fermier. Je souhaite à l'Union des fermiers, ainsi qu'à la Fédération de l'Agriculture, la ténacité dans leurs efforts à obtenir un "Marketing Board" afin de stabiliser les autres secteurs de l'Agriculture. Cette stabilité économique est un facteur de base, un facteur d'une nature fondamentale. Enfin, tous ensemble, souhaitons que se développent au sein des individus comme au sein des nations, l'esprit de coopération si nécessaire pour obtenir et mériter cette paix universelle telle que demandée par l'Enfant de la Crêche.

Les petits riens

En quoi consistent ces petits riens, qui vcontribuent néanmoins, si puisamment au bonheur de la vie familiale?

Ils sont multiples, mais nous en citerons quelques-uns, qui feront aisément deviner quels peuvent être les autres.

Ce sourire qui accompagne un service rendu:

cette bonne parole qui encourage quelqu'un qui paraît désolé;

ce petit sacrifice de ses aises pour le bénéfice d'autrui;

cette discrétion qui fait qu'on paraît ne pas s'apercevoir d'un impair, lequel couvrirait de confusion celui qu l'a commis s'il s'apercevait qu'on l'a remarqué;

cette prévenance, qui va au-devant de quelqu'un qui semble avoir besoin d'aide;

excuser gentiment une impolitesse, qui aurait échappé le plus souvent par inadvertance;

faire un petit compliment, non flatteur, mais qui inspire une juste confiance en soi au récipiendaire;

se priver d'une friandise pour faire plaisir à un membre de la famille en la lui donnant;

réprimer une parole qui pourrait faire de la peine, si nous la disions (pour soulager un autre qui a beaucoup à faire, etc.);

apprécier, par un mot, aimable, tout ce que font les autres, dans un but louable;

Ne pas tenir compte d'une offense — souvent par nervosité, par irréflexion — qu'on nous aurait faite;

accueillir gracieusement, avec un sourire — sans riposter malicieusement sans rendre la pareille, — une taquinerie, une menue humiliation que l'on se permet à notre égard...

Autant de petits riens qui sont de belles petites vertus méritoires. La petite sainte de Lisieux, Thérèse, en nous enseignant la voie d'enfance spirituelle n'a-t-elle pas voulu nous inviter à la pratique de petites vertus de ce genre, pour prouver notre amour au Dieu d'amour?...

Maigrir en choeur!

Le martyr de l'obèse a jadis inspiré un livre célèbre. Chacun sait à quel point il est pénible de respecter seul un régime, alors que les voisins profitent gaiement d'un copieux repas. Des savants américains ont tenté d'enlever à l'amaigrissement sa tristesse d'expérience solitaire. Désormais, on maigrira en choeur, entouré non pas de spectateurs compatissants, mais de confrères.

Le premier essai de "traitement de groupe" de l'obésité a consisté en des réunions hebdomadaires pendant 4 mois. Trois cents volontaires avaient été répartis en 12 groupes sous la direction de "meneurs de jeu" spécialisés. Discutant en commun de tous les problèmes alimentaires, plongés dans un climat de solidarité active, une majorité de ces "cogayes" a perdu du poids.

Chose curieuse, les meilleurs résultats ont été obtenus par ceux qui ont assisté le plus régulièrement aux réunions. Parmi ceux qui ont maigri, 67% en ont suivi plus de la moitié; ¾ des réunions ont été suivies par 72% de ceux qui ont perdu 5 kgs, et par 86% de ceux qui en ont perdu 10.

(S.I.I.S.)

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.00—Au clavier (orgue)
10.15—Femina
11.15—Bonnyville
4.10—Vegreville
5.15—Détente musicale
7.15—La France en Rose
7.30—Choc des Idées
8.15—Musette
8.30—Blague à part
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Cascade d'étoiles
10.15—Cinéma
10.30—Sérénade

MARDI

10.00—Macédoine
11.15—Saludos Amigos
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
5.15—Détente musicale
7.15—France en Rose
7.30—Arts et lettres
8.15—Le monde des jeu.
8.30—Naiss. du poème
9.00—Concert symphoniq
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI

10.00—Au Clavier
10.15—Femina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Peup. du Nord
5.15—¼ d'h. de Ste Anne
7.15—Quelques valses
7.30—Les plus beux ref.
8.15—Les 10 Provinces
8.30—Drame
10.15—Sérénade
10.30—Mélodies d'Ukraine

JEUDI

10.00—Macédoine
11.15—Bouquet musical
4.10—Bal musette
5.15—Détente Musicale
7.15—Orchidé, mérite
7.30—Au bord de la riv.
8.15—J. 1 p. de famille
8.30—Vie conjointe
9.00—Variétés
9.30—Hommes illustres
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

VENDREDI

10.00—Au clavier accor.
10.15—Fémina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Fanfares
5.15—Pro. "Sunny Boy"
7.15—France en Rose
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Gens sauvages
9.—Variétés
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Idée en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède
11.55—Nouvelles, tempér

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Y a du soleil
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Y a du soeil (2e)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Hir. et "y a... (3e)
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
10.00—Nouvelles
11.30—Réveil Rural
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
4.00—Radio-Journal
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
8.00—Nouvelles
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

10.30—Les beaux jours
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Monde féminin
12.30—Fermiers chez-ns
12.45—Lett. une canad.
1.05—Carrousel
3.30—Concert populaire
4.30—Radio S.-Coeur
4.45—Un hom. et son P.
5.00—Quelles Nouvelles
5.15—Détente musicale
5.30—¼ petit monde
7.00—Revue de l'actua.
10.55—Sports
11.00—Adagio
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Prog, de Falher
10.00—Ondes enfantines
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.30—Concert Populaire
3.45—Le Can. au travail
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Langue b. pendue
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
5.45—Quelles nouvelles
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Méli-Mélo
7.30—Magazine Sports
8.00—Nouvelles
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Trio de Québec
9.00—France en Rose
9.30—Musique Populaire
10.15—Ballet
10.30—Parade de la chan.
11.00—Sports.
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouv. et horaire
10.00—DECCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art et la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—L'avenir de la cité
5.00—Match
5.30—Tém. notre poésie
6.00—Futures Etoiles
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Au violon.
7.15—Touches d'ivoire
7.30—Ciel p. d. les toits
8.00—Radio-journal
8.15—L'école du théâtre
8.30—Petites symphonies
9.00—Ecrivain, son style
9.15—Fiesta.
9.30—Café concert
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

La Survivance
présente
René Arthur
animateur de "MATCH" à Radio-Canada
qui vous pose les questions suivantes

QUESTIONS

1—Dans quel roman canadien Florentine Lacasse, fille de Rose-Anna, dédaignée par Jean Lévesque, épouse-t-elle le soldat Emmanuel Létourneau?

2—De quelle princesse est-il question dans le titre d'une pièce de Maeterlinck?

3—De la mort de qui est-il question dans une autre pièce du même Maeterlinck?

4—Dans l'opéra Faust, qui Valentin maudit-il dans sa scène de mort?

5—Dans la langue du peuple qui l'habite, quel est le pays dont le nom signifie: "Pays du matin calme"?

6—Quel est le roman qui, transposé à l'opéra, a vu son principal personnage masculin troquer son nom dePaphnuce pour celui d'Athanaël?

7—Quel était la ville de Palestine qui servait de séjour à la pythonisse consultée par Saul la veille de la bataille de Gelboe?

8—On a souvent critiqué la dernière scène révoltante de la Salomé de Oscar Wilde, mais connaissez-vous une autre pièce (de Shakespeare, cette fois) où la tête tranchée d'un homme est exhibée triomphalement sur la scène à la fin du drame?

9—A quel état le fondateur de la ville de Philadelphie a-t-il donné son nom?

10—Qui fut la célèbre créatrice de la Madame Sans-Gêne de Victorien Sardou?

REPONSES

1—Bonheur d'Occasion, de Gabrielle Roy.

2—La Princesse Maleine.

3—La mort de Tintagiles.

4—Sa soeur Marguerite.

5—La Corée.

6—Thais.

7—Endor.

8—Lorsque Macbeth est vaincu, on promène sa tête au bout d'une lance.

9—William Penn a donné son nom à la Pensylvanie.

10—Réjane.

La Ferme Albertaine

Le semence traitée triomphe à l'épreuve

Nombre de fermes de l'Ouest sont devenues cette année, dans une certaine mesure, des fermes expérimentales, en prenant part à des épreuves comparatives portant sur des graines non traitées et de la semence traitée avec des fongicides au mercure. Les résultats de ces expériences (organisées par Du Pont of Canada) ont été classifiés par les agronomes de cette compagnie, et sont si encourageants qu'on va appliquer à l'échelle nationale, au cours de la prochaine année-récolte, cette méthode d'épreuve aux champs, dans les conditions naturelles aux travaux agricoles.

La luzerne et le trèfle ont subi les épreuves de cette année. D'autres céréales—blé, avoine, orge, seigle, soja et lin—feront l'objet d'expériences au cours du programme de 1955. Les désinfectants employés en 1954 ont été le "Ceresan" et l'"Arasan".

On a planté, dans des terrains de dimensions et de qualité semblables, des quantités identiques de graines traitées et non traitées. Quand les plants arrivèrent à maturité, on procéda à une énumération dans chaque section. On lança au hasard un cerceau de deux pieds de diamètre sur cinq secteurs de chaque terrain; on compta ensuite tous les plants ainsi encerclés. Une fois les résultats contrôlés, on constata que les secteurs portant les plants des graines traitées comptaient plus de pieds que les autres. Leur nombre, dans certains cas (comme celui de la luzerne), était du double. En outre, leur qualité était supérieure.

Les désinfectants de la semence ne semblent pas avoir de répercussions directes sur la germination. Ils ne jouent pas non plus le rôle d'engrais. Néanmoins, ils sont conçus pour la protection des graines et des semis contre les microbes pathogènes transportés par les graines et la terre même et qui occasionnent la pourriture de la semence et le dépérissement ou la moisis ure des jeunes plants. Le traitement scientifique de la semence ne coûte que quelques cents de l'acre, et il assure aux récoltes un bon départ, permettant la formation d'une racine forte et une poussée vigoureuse jusqu'à ce que le plant soit fermement enraciné. Les fongicides au mercure seraient surtout efficaces quand les conditions atmosphériques sont défavorables, par exemple quand le printemps est humide ou froid.

Chiffre d'affaires record

des coopératives canadiennes en 1953

Les coopératives canadiennes d'achats, de ventes et de services ont atteint un nouveau record en 1953 avec un chiffre d'affaires de $1,202,325,902 pour la campagne agricole terminée en juillet, d'après le 22e rapport annuel des Coopératives au Canada, publication de la Division de l'économie du ministère de l'Agriculture. C'est 90 millions de dollars de plus qu'en 1952 augmentation non complète cependant puisque les coopératives de gros figurant au rapport de 1952 ont été étudiées à part afin d'éviter le double emploi. Une section consacrée exclusivement aux coopératrices de gros apparaît pour la première fois au rapport de 1953.

Le nombre de coopératives qui ont fait rapport en 1953 est de 2,773 comparativement à 2.616 en 1952; les adhésions ont augmenté de 131,389 pour atteindre 1,429,003.

Les ventes de marchandises et d'outillage de ferme se sont élevées à 256.7 millions de dollars en 1953, sont une augmentation de 22 millions de dollars par rapport à 1952. On signale des augmentations en plusieurs provinces, mais aucune en Colombie-Britannique, au Manitoba, en Ontario ni dans l'Ile du Prince-Edouard; les ventes interprovinciales ont décliné quelque peu.

Pour ce qui est des ventes coopératives, par denrée, il y a augmentations sous tous les chefs sauf pour les bestiaux qui accusent une diminution de 60 milions de dollars. En général, on constate un fléchissement dans les prix des bovins et le nombre des porcs. La baisse dans la valeur des ventes de bestiaux a été compensée par une hausse des ventes coopératives de grains au montant total de 80 millions de dollars.

Les coopératives de pêcheurs sont elles aussi en progrès; le chiffre des ventes a été de 17.2 millions en 1953 contre 13.9 millions en 1952.

Les revenus enregistrés par les coopératives de services sont passés de 6.4 millions en 1952 à 20.6 millions en 1953, mais l'écart vient surtout de rapports plus complets et plus minutieux reçus de ces organismes, en particulier dans les provinces d'Alberta, de Québec et du Nouveau-Brunswick.

Les ventes de produits agricoles effectuées par les coopératives canadiennes ont atteint une moyenne de $1,406 par ferme en 1953, ce qui représente une augmentation de $58 par rapport à la moyenne de 1952, En 1941 la moyenne n'était que de $293 pour l'année. Ces données, en plus d'autres témoignages, semblent indiquer que les cultivateurs canadiens recourent de plus en plus aux coopératives pour écouler leurs produits.

Conservation de la viande d'agneau . . .

La Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vient de terminer des essais de conservation avec de la viande d'agneau congelée qu'on a gardée pendant douze mois dans un congélateur domestique à 0°F. La viande utilisée pendant cette étude provenait d'une carcasse de la catégorie A pesant 40 livres après l'abattage. L'emballage était formé d'une seule feuille de papier le plus fréquemment utilisé pour la congélation. Six rôtis des quartiers avant et arrière ont été congelés puis sortis un à un du congélateur à tous les deux mois pendant un an. Des essais sur les côtelettes de filet, de carré et d'épaule ont eu lieu à tous les mois pendant la même période. Voici les résultats des séances de dégustation consacrées à l'appréciation de ces viandes après cuisson.

Les rôtis d'agneau conservés pendant six mois se comparaient avantageusement aux rôtis de viande fraîche. Après six mois, la viande n'avait plus tout à fait la saveur de l'agneau. Un léger rancissement de la graisse s'était formé au bout de sept mois tandis qu'on remarquait des saveurs nettement étrangères de la graisse après neuf mois de congélation.

Les côtelettes d'agneau congelées pendant trois mois soutenaient la comparaison avec l'agneau frais. On a remarqué un manque de saveur caractéristique après quatre mois de congélation et, au bout de sept mois, les côtelettes n'étaient plus acceptables car elle portaient des marques d'une frigo-brûlure considérable.

L'agneau congelé en morceaux à bouilli ou pot-au-feu se conservait bien pendant un mois seulement. A cause de la forte proportion de graisse, la viande dégageait des saveurs désagréables dès qu'elle dépassait un mois de congélation et il semble que la viande à bouilli ne doit pas être conservée longtemps congelée.

D'autres essais sur rôtis cuits d'agneau frais ont révélé qu'on pouvait les conserver pendant trois mois avant de noter la formation de saveurs désagréables. L'agneau haché et cuit, conservé pendant la même période dans des cartonnages revêtus à l'intérieur de polythène, s'était desséché considérablement et avait perdu sa saveur. Il semble préférable de congeler la viande cuite en gros morceaux plutôt que de la hacher avant la congélation.

St-Laurent

de Brosseau-Duvernay

Va et vient. — Mercredi, le 27 décembre, nous avions l'honneur d'avoir la visite de nos ecclésiastiques en vacances à l'évêché. Ils en profitèrent pour visiter notre école et causèrent longuement avec notre curé afin de se renseigner sur certains problèmes qui les intéressa beaucoup.

M. et Mme Corbière et leur fils, ainsi que M. et Mme Dallaire, tous de Malaig étaient de passage dans notre paroisse le 6 janvier, afin de visiter nos deux soeurs enseignantes: Sr St-Lionel et Sr Ste Imelda, cette dernière étant leur fille. Ils ont eu l'amabilité de se rendre saluer M. le curé et la famille Boucher.

Mlles Thérèse Martel, Françoise Fortin, Gisèle Martel et Marthe Bouchard sont venues rendre visite à M. l'abbé Gérard Bouchard afin de lui offrir leurs voeux à l'occasion de la nouvelle année.

M. et Mme Lionel Cagné ainsi que M. et Mme Argé Gagné de Lafond étaient en visite à Brosseau la semaine dernière afin de saluer leur soeur Sr St-Lionel et en même temps visiter notre école.

Nos étudiants: M. Laurier Boucher et Gaétan Ouellette sont repartis après avoir passé les vacances chez leurs parents. Nos meilleurs voeux de succès les accompagnent.

Dimanche le 16 janvier, aura lieu la bénédiction de notre école. Vous êtes tous invités à venir à cette cérémonie.

Naissance. — M. et Mme Sylvio Ouellette sont heureux d'annoncer à tous leurs parents et amis la naissance d'un fils qui a été baptisé le 2 janvier sous le prénon de Joseph-Gérard-Vital-Grégoire: parrain Gaétan Ouellette, marraine Mlle Vitaline Ouellette, frère et soeur de l'enfant. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

GUY

Baptêmes:

Baptisée le 5 décembre 1954, Marie Anna Jocelyne Bastien, fille de M. et Mme Roland Bastien (née Rita Johnson). Parrain M. Gérard Bastien, marraine Rollande Bastien.

Baptisée le 19 décembre 1954. Mariette-Lisette-Thérèse Lachance, fille de M. et Mme Fortunat Lachance (née Amanda Brisson). Parrain et marraine Nelson et Jacqueline Lachance.

Baptisé le 29 décembre 1954, Joseph-Emile-Henri-Louis, fils de M. et Mme Henri-Paul Drouin (née Véronique Côté). Parrain et marraine M. et Mme Paul-Emile Côté. Porteuse Mme Fernand Drouin.

* * *

M. et Mme Laurent Hébert de St-Paul ainsi que leurs enfants passaient Noël chez les parents de Mme Hébert, M. et Mme Willie Brulotte. Ils visitaient en même temps M. et Mme Léo Lagacé, M. et Mme Anatole Turcotte et M. et Mme Henri Brulotte.

M. Ernest Gagné est hopitalisé pour traitements de blessures reçues à la suite d'une accident d'auto survenu le lendemain de Noël. Ses compagnons MM. Roland Lemay et Roch Gosselin reçurent de légères blessures eux aussi.

Plusieurs de nos gens sortirent des chantiers pour les fêtes, entre autres M. et Mme Gabriel Noël, M. et Mme Roger Paiement et Mlle Fernande Bisson.

EGG LAKE

Plusieurs familles furent favorisées de visiteurs pour les fêtes de Noël.

M. et Mme Jos Girard eurent la visite de leur fils Charles et leur fille Alice d'Edmonton. Leur fils Albert vint aussi passer la Noël chez ses parents.

Chez M. et Mme Olson, eurent leur fils Harold et son épouse. Leur fille Alice, avec son mari Loris Koch et leur 4 enfants.

M. et Mme L.-G. Amiot eurent le plaisir d'avoir la plupart de leurs enfants avec eux pour Noël. Leurs 2 filles et leurs maris M. et Mme Al. Selinger de Hillspring, et M. et Mme Andy Tkach de Redwater. Leur fils Bernard et sa famille de Foothills ainsi que leur autre fils Fernand de Foothills arriveront tous en temps pour la Messe de minuit que nous avons eu chantée par le R. P. Pelletier, o.m.i., M. et Mme Albert Gaudet ainsi que M. Philippe Lemay de Plamondon furent les bienvenus pour aider au chant et Mme Gaudet pour toucher l'orgue.

M. et Mme Armand Leboeuf sont revenus de leur voyage dans la province de Québec. Ils ont bien aimé leur voyage, mais ils se disent bien contents de revenir en Alberta.

Mme A. Lebeuf ramena avec elle sa petite fille Claudette Vincent qui va à l'école à Edmonton, pour passer ses vacances de Noël avec ses grands parents. Ses parents demeurant à Uranium Sask. il lui était impossible d'y aller pour les vacances.

M. et Mme Louis Lemay sont les heureux grands parents d'un petit fils, né à leur fille Alice (Mme Etienne Richard, de Normandeau), le 1er janvier.

La majorité des gens sont peinés que le chapelet à la radio a dû être discontinué. Nous aurions tous aimé que ce soit possible de continuer à le diffuser.

L'Action Rurale — Diocèse de Saint-Paul

Retraites sociales:

Au cours du mois de décembre, deux retraites sociales ont été organisées, au diocèse de Saint-Paul, pour les membres de l'Action Rurale.

La première retraite, pour les dames, eut lieu du 9 au 12. 20 dames présentes. Elles venaient des paroisses de Goodridge, Fort-Kent, Lafond, St-Edouard, St-Paul, Brosseau, la Corey, Thérien et Ste-Lina.

La seconde retraite, du 16 au 19, réunit 21 hommes des paroisses de Lafond, St-Paul, St-Edouard, Brosseau, La Corey, Goodridge, Fort-Kent.

Monsieur l'abbé Gérard Bouchard, directeur de l'A. R. prêcha ces deux retraites. Il traita particulièrement les sujets suivants: Vocation rurale, vocation professionnelle, vocation chrétienne et vocation apostolique.

Son Exc. Mgr Ph. Lussier, notre Evêque, vint rencontrer le groupe des retraitantes; il leur transmit le message de l'apostolat laique et, à la fin de l'année mariale et comme pour en prolonger les effets dans les âmes, à la demande du Saint Père, il attira l'attention des dames sur la modestie dans le vêtement.

M. Marcel Chevrette, agronome, donna aux retraitants (hommes) une conférence suivie d'un forum, sur l'agriculture familiale, son vrai sens.

Mlle Françoise Fortin, la secrétaire diocésaine, entretint chacun des deux groupes sur l'organisation paroissiale du mouvement, la part des responsables locaux, des équipiers, la nècessité de la propagande paroissiale, visite des familles, etc.

L'Action Rurale compte beaucoup sur ces retraites apostoliques pour la préparation de ses membres. D'autres seront organisées au cours de l'hiver. Souhaitons qu'une prochaine fois, les réponses soient encore plus empressées.

* * *

Conseil diocésain d'A. R.

Lors du Congrès diocésain du 14 novembre dernier, un Conseil diocésain, composé d'une homme et d'une dame par paroisse, fut nommé.

Pour faciliter notre travail et aussi pour adapter davantage notre mouvement, nous avons divisé notre territoire en secteurs. Présentement, nous en avons 3 d'officiellement: Le secteur de Bonnyville, qui comprend les paroisses de: Lac Froid, La Corey, Fort-Kent, Bonnyville; le secteur de Mallaig, qui renferme les paroisses de Goodridge, Sainte-Lina, Thérien, Mallaig, Saint-Vincent, le secteur de St-Paul, formé des paroisses de: St-Edouard, Saint-Paul, Lafond et Brosseau.

Nous avons réuni une première fois chacun de ces 3 Conseils. Cette rencontre préliminaire avait pour but de préparer l'assemblée générale du Conseil qui aura lieu en janvier prochain.

Nous avons discuté ensemble de la responsabilité des représentants paroissiaux, de la vie du mouvement, de la tenue des équipes, assemblées générales, récollections, de l'orientation du Bulletin, des programmes d'études pour l'année, de l'abonnement à l'Appel, de la contribution, etc.

Les délibérations ont révélé un grand intérêt et un remarquable souci de franche et généreuse collaboration; nous avons tout lieu d'espérer que ces réunions ont contribué à consolider l'édifice de notre Action Rurale.

F. Fortin, secrétaire

Pensées

Quelque bien qu'on nous dise de nous, on ne nous apprend rien de nouveau.

* * *

Il arrive quelquefois des accidents dans la vie d'où il faut être un peu fou pour se bien tirer.

* * *

S'il y a des hommes dont le ridicule n'ait jamais paru, c'est qu'on ne l'a pas bien cherché.

* * *

On trouve des moyens pour guérir de la folie, mais on n'en trouve point pour redresser un esprit de travers.

* * *

Nous nous consolons souvent par faiblesse des maux dont la raison n'a pas la force de nous consoler.

* * *

Nous n'avouons de petits défauts que pour persuader que nous n'en avons pas de grands.

* * *

La petitesse de l'esprit fait l'opiniâtreté; et nous ne croyons pas aisément ce qui est au delà de ce que nous voyons.

Impressions d'un propagandiste

Colombie!... Oh! Colombie!...

par M. Eugène Trottier

Voyons Eugène, tu nous as dit que les Canadiens-français en Colombie étaient groupés à Maillardville (Lourdes et Fatima) ainsi qu'au Saint-Sacrement à Vancouver... n'oublie pas Port Alberny... Puis, dis-nous, en as-tu vu d'autres?

Des paroisses, non... des familles partout et tout de suite mes souvenirs me ramènent à New-Westminster, où j'ai passé plusieurs semaines. 45,000 habitants; bâtis près de "Burnaby" entre Vancouver et Maillardville. C'est New-Westminster qui nous ouvre les portes de la grande ville. Que l'on vienne directement par le Canada, ou par les Etats, "passe le pont, mon gars, il n'y en a qu'un" toujours la vallée de la "Fraser". C'est un Maillardville plus grand, avec aussi ses usines qui sont la ressource de ceux qui ne font pas les 8 miles pour aller travailler à Vancouver. Cité aussi très commerciale, nous y trouvons plusieurs Canadiens qui savent reconnaître la valeur d'être bilingues en affaires. Les rues en pante sont obligées de se tenir propre, et la Chèvre n'a pu se plaindre de la poussière, ce n'est plus Falher, un soir de Baseball.

C'est le climat pour rester frais et dispos, pour rester jeune et jovial, comme le sont nos Canadiens de Colombie. Isolement, oui, leurs paroisses sont anglaises; à St-Pierre près de la moitié sont de langue Française; à Salperton là aussi, il y a un bon nombre de Canadiens. Beaucoup malheureusement ignorent que dans leur rue, il y a un ou deux ménages de notre origine. Que d'efforts à fournir pour faire instruire les enfants, en les envoyants dans les Ecoles françaises; c'est le grand problème.

J'ai eu ainsi que mes amis: Messieurs Fred Roy, Fred Ouimet et Toussaint Lebastard, le plaisir de constater que le maintien du Canadien-français, ici, est d'autant plus sûr, que la survivance de la race est dû à l'effort fourni, pour tenir, effort constant.

Ici il n'est pas question de s'endormir, et le désir de se connaître, de s'organiser, de se bâtir est le soucis de chacun, il n'y a pas d'indifférence. Voilà New-West.

Je n'ai pas vu la moitié des familles, il y en a partout. Mais un fait certain, le terrain est bon, et tout est là pour laisser croire, que dans un avenir prochain, avec un peu d'unité, il y aura en Colombie, place pour le Canadien-français. Les familles, les paroisses, les écoles et la Fédération sont là. 60 familles lisent "La Survivance" en ce district. Je crois pouvoir espérer que notre journal méritera l'intérêt de ceux que je n'ai pu voir.

Et au soir du 6 décembre, je quittai la Côte pour revenir dans les prairies! Voyons, j'ai dit: moi, je pars, mais mon coeur reste avec vous... c'est vrai; cette fois-ci c'est mon cas... La Colombie m'attendait, j'y suis allé, je crois bien qui j'y suis resté! St-Pierre, vous le savez, m'a laissé passer les Rocheuses, en me disant: "Vas-y... mais attention". Et maintenant ces prétentieuses montagnes sont bien impuissantes, et ne peuvent pas être un obstacle au souvenir que je vous ai laissé... il y a même plus!

Et comme au lendemain d'une grande journée ou deux jeunes se sont promis, il a fallu partir, laissant au milieu de vous, mes amis Colombiens, une chère fiancée; c'est une des vôtres, "Sois fière et heureuse, ma Gaby, je retournerai sur les bords du Pacifique".

Voilà... voilà l'histoire de votre propagandiste en Colombie. La Survivance chez vous et chez nous.

Le retour par les Etats, accompagné d'un M. Durand, et peut-être d'un M. Dupont? Nous avons traversé ces trois Etats du Washington, de l'Idaho et du Montana. Il y eut beaucoup d'émotions; le "Big Bend" était désolé: en septembre ici, c'est l'hiver, la neige, la glace. Le cliquetis des chaînes, a été notre accompagnement. Après Seattle, Spokane, Coeur d'Aleine, Missoula, et enfin Lethbridge, l'Alberta! La plaine et le beau soleil rayonnant. J'ai retrouvé la fièvre et la hantise de partager la belle vie rurale de nos Prairies, j'étais fier de retrouver l'espace, retrouver notre CHFA, revoir les équipes du Journal et de la Radio, et tous les amis... et je le dis avec moins d'empressement: la neige.

Depuis j'ai visité Beaumont, Villeneuve, Mearns, La Rivière-qui-Barre, Fort Saskatchewan, Lamoureux... et là je vous écris de Fort-Kent.

Partout je trouve beaucoup de compréhension et la cause Française en 1955 prétend être aussi et même plus encore "Survivance". Notre journal, notre Radio. Nous en sommes fiers, n'est-ce-pas? A bientôt.

Politique internat.

(suite de la page 1)

tionale, et note qu'une liaison a pu être établie entre la Chine Rouge et l'Organisation des Nations Unies. (sic!)

A première vue ce communiqué ne paraît être qu'une mauvaise plaisanterie, dont M. Hammarskjold payerait les frais. Mais prenant en considération que le Secrétaire de l'ONU avait du se trouver en liaison constante sinon avec Washington, du moins avec New-York, et que le texte du communiqué avait été connu aux Nations Unies, sans doute avant sa publication, il nous semble qu'il faudrait chercher l'explication autre part. On peut s'imaginer que les Chinois présentèrent à M. Hammarskjold leur note pour la libération des 11 américains. Le prix n'aurait pas du être assez exhorbitant pour en interrompre immédiatement les négociations, et laisserait un petit espoir d'en arriver à un règlement satisfaisant. Mais les discussions, — imaginons plus loin — n'auraient pas donné par le suite, des résultats concluants, et voilà qu'avec l'espoir d'arriver quand même à un compromis tangible, le Secrétariat de l'ONU, à la tête duquel se trouve pendant l'absence de M. Hammarskjold, son aide soviétique M. Tchernychoff, aurait conseillé à son chef, peut-être même avec l'approbation du président Eisenhower, de laiser faire, et de rentrer à New-York. L'Assemblée Générale des N.U. devra donc continuer de s'occuper du sort des 11 aviateurs, qui (hélas) semble maintenant étroitement lié à d'autres problèmes de la haute politique asiatique. Obligée, elle trouvera, ou non... une solution définitive. On croit savoir dans certains milieux bien informés que le problème le plus important à l'heure actuelle pour le gouvernement de Peiping, est représenté par le blocus réel qu'exercent sur les côtes continentales chinoises, les forces armées de Tchang Kai Chek... Il est donc possible que Peiping soit consentant de relâcher les malheureux 11 détenus, en échange à un ordre de Washington à Taipeh, pour une fin du blocus. Certainement bien intéressante fut la première réaction de Londres, qui exprima l'opinion que des résultats encourageants avaient été obtenus. Connaissant le point de vue britannique, sur la question de la reconnaissance de la Chine Rouge, au moins "de fait, sinon de droit" ont pourrait également supposer qu'il s'agit de cette question, qui a été posée comme condition par les autorités chinoises. Malgré les assurances du Secrétariat d'Etat de pas consentir à un marchandage quelconque en ce qui concerne la libération des américains, il n'est pas du tout sûr, qu'un compromis les concernant ne soit pas accepté, pour réaliser la promesse faite par le président, au peuple des Etats-Unis. Mais quelque soit l'issue finale de cet incident révoltant, le communiqué publié le 10 janvier entrera dans les annales de l'histoire, comme un fait humiliant pour le monde libre, et comme une retentissante victoire pour la dictature rouge en Asie. Cette victoire sera accueillie avec satisfaction par les dirigeants des pays subjugués, et avec une résignation amère par les peuples n'ayant pas encore tout à fait perdu l'espoir de revoir un jour la liberté. Mais comment pourraient-ils croire à la libération de populations entières, si le sauvetage de 11 citoyens américains s'avèrent si difficile pour le monde libre.

La puissance et l'autorité d'un Etat se mesure aussi bien sur le plan national, qu'international, d'après la vigueur avec laquelle il protège ses sujets... Ceci est un jugement équitable de tout temps, hélas!!!

Feu M. l'abbé Alfred Quirion . . .

(suite de la page 1)

communicative et bienfaisante, de 1944 à 1949.

Mais l'Ouest le tentait. Il fit une tournée à travers les provinces des Prairies en 1948, avec un groupe d'excursionnistes, et prit dès lors la résolution de se consacrer à l'apostolat dans cette partie du pays, et plus précisément dans le nouveau diocèse de Saint-Paul. Il fut accepté par Son Exc. Mgr Baudoux, premier évêque de Saint-Paul, et arriva en Alberta, à Saint-Paul, le 10 septembre 1949.

Il exerça d'abord son zèle à Vilna pendant un an. En 1950 il fut envoyé par son évêque à Elk Point, où il se dépensa au sein de grandes difficultés, mais sous l'inspiration d'un zèle plus grand encore, sans jamais perdre son sourire ni sa bonne humeur. Après 10 mois à Elk Point, il fut désigné comme curé de la paroisse de Saint-Edouard, et y exerça son ministère jusqu'à sa mort.

Durant tout le cours de son apostolat dans l'Ouest, au diocèse de Saint-Paul, il s'est dévoué avec une ardeur infatigable à deux grandes causes: l'établissement rural et l'Action catholique.

Par lettre de nomination de son Evêque d'alors, il fut désigné comme Aumônier diocésain de l'Action rurale et de la Colonisation à la date du 3 mars 1952. C'est dans ce rôle de prêtre colonisateur de cette partie de l'Alberta qu'il s'est surtout distingué. Il a aidé avec une charité sans limites, un oubli complet de lui-même, de nombreuses familles à s'établir dans les paroisses du diocèse de Saint-Paul. A leur arrivée, la plupart d'elles furent hébergées dans son presbytère.

Depuis le 31 décembre 1952, l'abbé Quirion était aumônier diocésain de l'Action catholique au diocèse de Saint-Paul. Il s'occupa avec le même élan, le même dynamisme, des mouvements de la Croisade, de la J.E.C. et de la J.A.C. Il parcourut à plusieurs reprises toutes les paroisses du diocèse, rencontrant les jeunes, assistant à leurs réunions, leur prêchant des récollections, organisant chaque année des retraites d'Action catholique. Les Camps étudiants du Lac Saint-Vincent de 1953 et 1954, son dûs à son dévouement inlassable pour les jeunes.

L'abbé Quirion avait un coeur de prêtre, aimant tout le monde, se faisant tout à tous; il se distinguait par un patriotisme ardent, et se dévouait sans relâche pour la Cause canadienne-française.

En pensant à l'abbé Quirion, tous pensent à un homme grand, robuste, droit, au visage illuminé d'un grand sourire très communicatif, sourire jaillissant d'un coeur vibrant, d'un esprit pétillant, d'une âme pleine de la charité du Christ. "Il a passé en faisant du bien". Ce fut un vrai prêtre.

Sa mère est morte en 1946, âgée de 71 ans. Mais son père vit encore. Il est âgé de 86 ans et demeure à St-Jean de la Lande, dans la Province de Québec. C'est là aussi, ou près de là, que demeurent quatre frères et quatre soeurs du défunt, tous mariés. Ici en Alberta, il laisse un de ses frères et une soeur, tous deux établis avec leur famille dans la paroisse de St-Edouard.

BEAUMONT

Lundi, 3 janvier, avait lieu en l'église St-André d'Edmonton, le mariage de M. Emile Morin et de Mlle Lorraine Chèret. Dans l'après-midi, les nouveaux mariés, accompagnés de leurs garçons et filles d'honneur, vinrent visiter nos religieuses parmi lesquelles se trouve Soeur Marie-Claire de l'Eucharistie, soeur du marié. Avant de la quitter, les nouveaux époux firent à la chapelle, devant le St Sacrement leur consécration à la sainte Famille. Puissent Marie et Joseph leur obtenir de Jésus une longue vie remplie de joie et de bonheur. Aussi tous les nombreux amis et parents présentèrent aux époux leurs meilleurs souhaits de bonne vie et en ménage chrétien.

Les accidents se succèdent dans le village, ce sont: Mme Alcide Magnan qui a glissé sur son perron et s'est cassé le bras; notre servant de messe Jean Bérubé en s'amusant avec ses amis a glissé avec la tobbogan et renversé un de ses compagnon, il lui est tombé sur l'épaule, il a l'épaule fracturée, il fut conduit à l'hôpital pour être soigné. Espérons que tous reviendrons bientôt en bonne santé.

Notre curé nous est revenu de Bonnyville, où ses anciens amis et parents le fête annuellement. A son retour c'est Beaumont que le salue par une magnifique soirée où il lui fut présenté une bourse, qui nous en sommes sûr, lui fera grandement plaisir.

Depuis quelques semaines les Soeurs et les élèves ont eu beaucoup à faire dans la préparation de programmes pour des fêtes de toutes sortes. Ils ont dù travailler très fort puisque tout à été magnifiquement réussi.

Les téléphones ne résistent pas aux rires d'une femme

Copenhague. — Les experts de la compagnie de téléphone de Copenhague se demandent comment résoudre le problème d'une femme qui possède un rire assez puissant pour faire sauter les fusibles de son téléphone.

La femme, dont on n'a pas révélé l'identité, a eu des difficultés avec son appareil téléphonique une demi-douzaine de fois au cours des derniers mois. Finalement, des techniciens l'invitèrent à se rendre à leur laboratoire pour qu'on puisse procéder à des expériences.

Alors que ces expériences étaient en cours, quelqu'un lança une bonne histoire. La femme laissa échapper un tel rire que le circuit qui servait aux expériences arrêta de fonctionner immédiatement. "Nous n'avions jamais entendu un tel bruit sur nos circuits téléphoniques auparavant", expliqua un technicien.

CLUNY

Mme Léa Gibeau accompagnée de son fils Désiré sont allés passer quelques mois dans l'Est. Durant leur absence M. Albert Gibeau et sa dame prenent soin de la ferme.

M. C. Gingras et M. M. Gingras et leurs familles sont allés passer les fêtes chez leurs parents à Donnelly et McLennan.

Mlles Denise Cretin et Pauline Nobert vinrent passer dix jours de vacances chez leurs parents et jouir des fêtes avec eux.

M. et Mme Denis Cretin et Mme L. Cretin sont allés visiter Mme Poirier de Drummelher.

M. et Mme H. Laprise et Mme W. Dubois sont allés reconduire leur fils respectifs au collège St-Jean, en même temps Mme Dubois visitait sa soeur à St-Albert.

La semaine du curling est commencée et promet beaucoup d'activité. Les jeunes de la hàute école y prennent part.

Il fait froid mais pas de neige.

Comédie humaine...

(Suite de la page 1)

Peiping. — Le 4ème et dernier entretien entre M. Hammarskjold et le premier ministre communiste chinois Chou En Lai, aura lieu demain.

* * *

Haiphong. — Un éminent diplomate communiste du Viet Minh, qui se trouvait à Genève, lors des négociations d'armistice pour l'indochine, a demandé asile politique aux français.

* * *

Lundi, 10 janvier

Peiping. — Le secrétaire-général des Nations Unies quitte la capitale chinoise, avec à peu près rien d'autre qu'un peu d'espoir.

* * *

Costa Rica. — La république de Costa Rica lance un appel à toutes les Nations de l'hémisphère Occidentale pour une conférence des ministres des Affaires Etrangères, en vue de prendre des mesures contre la menace d'invasion du Nicaragua.

* * *

Taipeh. — L'aviation communiste chinoise bombarde l'île nationaliste de Tachen. L'attaque aurait fait de nombreuses victimes parmi la population.

* * *

Ottawa. — Les partis de l'Opposition aux Communes présentent leurs traditionnelles motions de non-confiance contre le gouvernement fédéral.

* * *

Victoria. — Le comité chargé de l'organisation des festivités à l'occasion du centenaire de la Colombie Britannique en 1958, aurait l'intention d'inviter la reine Elisabeth II.

La plupart des jeunes gens croient être naturels lorsqu'ils ne sont que mal polis et grossiers.

* * *

Il y a de certaines larmes qui nous trompent souvent nous-même après avoir trompé les autres.

* * *

C'est presque toujours la faute de celui qui aime de ne pas connaître quand on cesse de l'aimer.

Chronique nationale

(suite de la page 1)

ming et Hees.

M. Diefenbaker est député de Prince-Albert au Communes; cette circonscription à la réputation d'être peu sûre pour un député; on se rappelle que c'est dans Prince-Albert que feu MacKenzie King avait été battu, bien que premier ministre du Canada dans le temps. Indépendamment de la valeur du candidat; nous lui accordons peu de chances d'obtenir les rênes du parti parce que le parti conservateur étant actuellement partiellement désorganisé, l'on ne risquera pas semble-t-il de nommer un chef venant de l'ouest quand la majorité des députés conservateurs sont de l'Ontario; d'ailleurs le souvenir de John Bracken n'est pas susceptible d'influencer le choix de M. Diefenbaker. M. Fleming par ailleurs a la chance d'être de Toronto: le château-fort des bleus; il parle convenablement le français ce qui est d'une extrême importance pour les conservateurs de demain car le vieux dicton est toujours aussi vrai de nos jours "Sans le Québec il est impossible d'obtenir le pouvoir". On chuchote aussi les noms de MM. George Hees, Leslie Frost et Sidney Smith comme candidats possibles.

De retour chez les ministériels, signalons les 20 vacances du sénat qu'il faudra combler; chaque sénateur soit dit en passant, reçoit un traitement de 20,000 dollars par année. Voici le nombre de sièges vacants qui reviennent à chaque province: Québec 6, Nouveau-Brunswick 4, Nouvelle-Ecosse 3, Ontario 2, Alberta et Terre-Neuve 1 chacune. Les libéraux détiennent actuellement 75 sièges et les conservateurs 7. On croit possible que le cabinet Saint-Laurent établisse un précédent en faisant des nominations non-politiques. Ce serait une bonne chose, mais, ça ne serait que pallier pour le moment. Depuis l'abolition des appels au Conseil Privé de Londres, le Cabinet fédéral a obtenu (ou plutôt s'est octroyé) des pouvoirs toujours grandissants. Dans bien des cas il est maintenant juge et partie; en nommant les juges de la Cour Suprême, les Sénateurs et nombre d'autres fonctionnaires présumés impartiaux, l'équilibre fédéral-provincial qui est la base de la Constitution canadienne est maintenant rompu. Il est de plus en plus urgent que l'on trouve un moyen pour que les provinces puissent participer à la nomination d'une certaine partie de nos juges de la Cour Suprême et de nos Sénateurs.

P.S. — Nous nous permettons d'attirer votre attention sur la nouvelle série de programme radiophoniques à l'affiche le dimanche après-midi à quatre heures et trente sous le titre: "L'Avenir de la Cité". C'est une enquête sur le milieu canadien-français d'aujourd'hui.

Les esprits médiocres condamment d'ordinaire tout ce qui passe leur portée.